

RELIGIONS

Une théocratie
aux États-Unis?

Page B 6



CULTURE

Du Pépin à la fissure
à la Licorne

Page B 8

LE DEVOIR

CAHIER
B

ÉCONOMIE

Transferts intergénérationnels de la richesse

Des lendemains qui déchantent pour les baby-boomers

Taylor Train lance un cri d'alarme:
les spécialistes ne doivent pas s'occuper que des riches

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR



Taylor Train, vice-président marketing chez Desjardins Sécurité financière.

ment sur les clients plus fortunés, sur les mieux nantis, les conseillers financiers éliminent 98 % de leur bassin de clients potentiels pour se livrer une concurrence féroce sur un très petit segment du marché. Il peut être plus flamboyant, plus payant aussi de se concentrer sur les plus fortunés. Mais que fait-on alors des autres. Du Canadien moyen, formant la quasi-totalité du marché?»

Autre réalité

Taylor Train fait ressortir cette autre réalité. Celle décrite par Statistique Canada voulant que 60 % des unités familiales (familles et personnes seules) soient détentrices d'un REER ou d'un FERR d'une valeur médiane de 20 000 \$. Que 47 % des unités familiales canadiennes disposent d'un régime complémentaire d'employeur, d'une valeur médiane de 49 300 \$. Ainsi, au total, 8,7 des 12,2 millions de ménages canadiens retenaient une forme quelconque d'épargne-retraite privée, pour une valeur médiane de 50 000 \$. Cette épargne pouvait atteindre un sommet dans les familles où le soutien principal est âgé de 55 à 64 ans, mais la médiane se chiffrait alors à 160 300 \$. Ces chiffres donnent un portrait de la situation qui prévalait à la fin de 1999. Depuis, «selon la firme de consultants Watson Wyatt, les fonds de pension à l'échelle mondiale ont perdu 2800 milliards de dollars américains, soit 21 % de leur valeur», dans cette correction boursière vieille de trois, a-t-il illustré. Ainsi même les régimes complémentaires de retraite, à majorité à cotisations déterminées, ne pourront probablement répondre aux attentes.

La situation s'est donc détériorée depuis. En fait, selon un sondage SOM effectué en janvier 2003 pour Desjardins Sécurité financière, la moitié des 1000 répondants avait moins de 25 000 \$ en épargne. Et 69 % des personnes sondées disant détenir un REER disposaient d'une épargne-retraite inférieure à 50 000 \$.

«C'est à eux que je m'adresse. C'est à eux que je fais référence lorsque j'invite les conseillers financiers à se responsabiliser», insiste Taylor Train. «Je parle de vraies personnes. Je parle de cette crise financière qui guette les baby-boomers. Un important travail d'éducation doit se faire autour de ce à quoi la retraite pourrait ressembler pour eux et sur la façon dont ils pourraient orchestrer leur vie de retraite. Les conseillers financiers doivent aider». Les besoins en ce sens vont aller en augmentant, à un rythme exponentiel. «Et quand je dis conseillers, je ne parle pas de ces vendeurs de fonds d'investissement», a martelé Taylor Train.

Ce texte a été publié dans l'édition août-septembre de Sécurité financière, la revue professionnelle des membres de la Chambre de la sécurité financière.



Michel Marcoux

La Banque Nationale s'ouvre

Des fonds communs de placement, il y en a par milliers sur le marché. Malheureusement, dans de nombreux cas, ils ne sont pas accessibles pour tous les investisseurs québécois. Les raisons sont multiples : juridiques, stratégiques, économiques, linguistiques... En effet, il arrive que certaines familles de fonds travaillent au Québec à partir de provinces voisines, et ce, pour les raisons évoquées précédemment. Dommage, surtout quand on le fait pour ne pas produire de prospectus en français, comme l'exige la Loi sur les valeurs mobilières au Québec.

Jusqu'à tout récemment, la Banque Nationale faisait partie de ce groupe : choix stratégique ou absence d'une infrastructure adéquate? Je n'ai jamais bien compris pourquoi à l'heure de la mondialisation, de l'ouverture des marchés, certaines institutions financières gardaient jalousement leurs produits maison, exclusivement pour leurs clients.

Il faut se réjouir que cette institution prestigieuse ait corrigé cette situation depuis quelques jours, si bien que tous les conseillers en placement au Québec peuvent offrir à leur clientèle la gamme de fonds de la Banque Nationale. Bravo à la Banque: il était temps.

Le processus a été mis en marche il y a plus de deux ans, par l'embauche de M. Charles Guay, bien connu dans le milieu des fonds communs de placement au Québec grâce, entre autres, à un passage fort remarqué chez Fidelity.

Comme plusieurs familles de fonds, la Banque Nationale offre une gamme intéressante de produits: 62 fonds différents, selon les données de PALTrak, un éventail complet avec des fonds médiocres, moyens et quelques excellents qui pourraient sûrement attirer plusieurs investisseurs. Une famille intéressante! En fait, sur un an, trois ans et cinq ans, environ 60 % de ses fonds se retrouvent dans le premier ou le deuxième quartile. Excellent résultat. Quant aux ratios de frais de gestion de ses fonds, ils sont tous égaux à la médiane de leur catégorie ou, pour certains, inférieurs à cette dernière.

Les fonds de la Banque Nationale qui se démarquent constituent d'excellentes solutions de rechange aux fonds actuellement sur le marché. À mon avis, c'est le fonds de dividendes qui se présente comme le plus enthousiasmant. D'abord, sur trois et cinq ans, sa volatilité est l'une des plus faibles de sa catégorie, ce qui d'ailleurs lui donne tout son attrait. De plus, 45 % du contenu du portefeuille est composé d'actions privilégiées. Fantastique pour les retraités ou les investisseurs qui désirent un revenu régulier avec des conditions fiscales les plus favorables possibles.

Les frais de gestion sont de 1,71 %, pour une moyenne de 2,50 % dans cette catégorie. En date du 31 juillet dernier, ce fonds n'a connu aucune année négative depuis sa création en 1992. Et, le rendement annualisé sur 10 ans s'établit à 8,3 % par année. Excellente réponse au fonds CI revenu de dividendes qui n'accepte plus de nouvelles contributions. Un fonds pour dormir en paix.

Un autre fonds qui a attiré mon attention? Celui de petite capitalisation géré par Robert Beaugrand et l'équipe de Natcan. Les frais de gestion sont de 2,36 % pour une moyenne dans cette catégorie de 2,84 %, et, au 31 juillet 2003, le rendement annualisé du fonds a atteint 11,1 % sur 5 ans, alors que la médiane de cette catégorie est de 5,3 %. Quoique ce fonds appartienne à une catégorie plus volatile que la moyenne, ce produit n'a connu, toujours au 31 juillet dernier, que deux années avec un rendement négatif. D'ailleurs, le rendement des 12 derniers mois se situe à 12 %, alors que la médiane du secteur est seulement de 6 %. En ce qui concerne le risque et le rendement, pour cette catégorie d'actif, ce fonds de petite capitalisation se classe parmi les meilleurs de sa catégorie. Que demander de mieux?

Le prochain fonds appartient à une catégorie généralement moins à la mode mais qui gagne en popularité depuis la baisse des marchés. En effet, le fonds hypothécaire de la Banque Nationale se présente comme une excellente solution de rechange pour les investisseurs qui recherchent des revenus réguliers et un risque très faible.

En général, les fonds hypothécaires sont souvent moins à risque que les fonds d'obligations quand les probabilités de hausses de taux d'intérêt sont plus élevées que les baisses. Ce fonds est classé de premier quartile en tout temps depuis sa création en 1991. Le rendement annualisé sur 10 ans est de 6,1 %. Ses frais de gestion, 1,69 %, se comparent avantageusement à la moyenne de sa catégorie qui est de 2,09 %. Un conseil : lorsque c'est possible, gardez ce type de fonds dans votre compte REER en raison des revenus d'intérêt mensuels qui sont pleinement imposables.

Ces trois fonds sont les plus intéressants de la famille de la Banque Nationale, mais il y a en d'autres à considérer. Quant aux gestionnaires de Natcan, je souligne avec plaisir qu'ils sont basés à Montréal et font partie de l'équipe de la Banque Nationale.

L'auteur est conseiller en placement et président d'Avantages Services Financiers, une société indépendante spécialisée dans le courtage de fonds communs de placement et de gestion privée.

questions@avantages.com

Taylor Train veut sonner l'alarme. Les baby-boomers ne sont pas prêts, mentalement et financièrement, à prendre leur retraite. Une situation de crise couve présentement et les conseillers financiers doivent se sentir interpellés. Sur tout, ils sont invités à ne pas se laisser attirer par ces chiffres mirobolants qui déforment la réalité. Par cette vague de transferts intergénérationnels qui, aussi grosse et puissante soit-elle, ne déferlera que sur une petite portion de la population. «Ne condamnons pas les autres, représentant la très grande majorité des Canadiens, à des conseils portant uniquement sur les choix d'actions ou de fonds d'investissement.»

Pour le vice-président, Marketing de Desjardins Sécurité financière, les conseillers et planificateurs financiers ne sont pas étrangers à cette crise qui menace les futurs retraités. Taylor Train ne mâche pas ses mots et les invite à se responsabiliser. «Ironiquement, les professionnels financiers ont eux même contribué, involontairement, au problème. Lorsque ces professionnels limitent leur intervention à la clientèle des plus fortunés, ils condamnent la majorité des Canadiens à s'en remettre à des conseillers de "seconde zone", qui connaissent seulement les actions et les fonds d'investissement et très peu à propos de la planification financière. Une majorité de Canadiens qui, par surcroît, ont été mal conseillés dans ce marché boursier des années 1990.»

Ignorance

Il reconnaît qu'il y a beaucoup d'ignorance, de part et d'autre. Qu'il peut exister deux grandes solitudes puisqu'à peine 45 % des épargnants et investisseurs canadiens s'en remettent aux conseils, à des conseils très souvent de base. Mais il revient aux conseillers dans un travail de sensibilisation, en partenariat s'il le faut avec les entreprises, les organismes ou les institutions offrant des véhicules de retraite. Et le spécialiste de suggérer d'éviter une planification se contentant de fixer une cible, un montant à atteindre, pour privilégier plutôt une approche sur ce qui sera, selon toute vraisemblance, la réalité de la vie de retraite.

«Ne planifions pas en fonction de la retraite. Planifions plutôt la retraite, la vie à la retraite», résume-t-il. Une vie marquée par une longévité accrue, par la nécessité de travailler plus longtemps, ne serait-ce que pour compenser une épargne insuffisante. Mais aussi par des pressions s'exerçant sur le marché de travail venant d'une rareté de la main-d'œuvre et d'expertise. Les sondages l'indiquent. «Les trois quarts des Canadiens qui ne sont pas encore à la retraite pensent qu'une rémunération provenant d'un travail sera leur source

première ou secondaire de revenu à la retraite. Tout un contraste par rapport à la situation actuelle, où 23 % des retraités disent avoir un revenu de travail. C'est ça la nouvelle réalité.» Une réalité dominée également par une montée en flèche des coûts de santé et de soins de longue durée; par des pressions s'exerçant également sur les régimes publics de retraite qui, au demeurant, ne couvre que 35 % du revenu gagné par le bénéficiaire avant sa retraite mais jusqu'à un plafond d'à peine 40 000 \$.

Chiffres impressionnants

Mais il est vrai que le segment des plus fortunés peut exercer un pouvoir d'attraction auprès des conseillers. Car les chiffres sont plutôt impressionnants. Selon un décompte récent de Cap Gemini Ernst & Young, si 685 000 Canadiens disposaient de 500 000 \$ ou plus à investir en 1999, ce nombre passera à 1,7 million en 2010, soit une croissance annuelle de 8,4 %. Ils étaient 295 000 Canadiens à disposer d'un million de dollars ou plus à investir en 1999. Ils seront 915 000 en 2010, soit une progression annuelle moyenne de 10,8 %. À titre de comparaison, le taux de croissance annuelle anticipé dans le segment des 100 000 \$ et plus à investir est de 4,7 %.

Au total il est estimé que le rythme annuel de nouvelle épargne va doubler pour passer de 150 milliards par année, en 1999, à 300 milliards de dollars en

2010. Cette vitesse s'en trouvera accélérée par une contribution grandissante des transferts intergénérationnels. Durant cette période, ces transferts vont prendre la forme d'héritage (entre 15 et 20 milliards de dollars par année) ou de ventes d'entreprise (environ 50 milliards par années). À cela il faut ajouter les transferts d'un régime complémentaire de retraite aux REER immobilisés (environ huit milliards de dollars par année) et les retraits des REER (entre 20 et 25 milliards par année).

Ce faisant, l'actif financier à investir va passer de 1580 milliards de dollars, en 1999, à 4200 milliards à la fin de 2010, pour un taux de croissance annuelle moyen de 9,3 %. «On va, certes, assister à un important transfert de richesse. Les sommes en jeu sont importantes, mais elles demeurent concentrées dans les mains de peu de gens», a mis en exergue Taylor Train. «La très grande majorité des Canadiens auront plutôt à déprécier ce qui aurait été autrement leur succession pour simplement espérer maintenir leur qualité de vie.»

Il est effectivement estimé que les millionnaires canadiens, ceux qui disposeront de millions de dollars ou plus à investir (ils seront 915 000 en 2010) retiendront les trois quarts du total de l'actif financier à investir. Et M. Train d'ajouter: «seulement 2 % des Canadiens gagnent plus de 100 000 \$ par année. Le revenu moyen d'une famille de quatre personnes est de 60 000 \$. En se concentrant unique-

Fort rebond des marchés boursiers

Les États-Unis rebondissent, la zone euro s'enfonce, l'écart se creuse

GÉRALDINE AMIEL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — L'écart économique se creuse entre les deux côtés de l'Atlantique: les États-Unis enregistrent des signes tangibles de reprise quand la zone euro semble s'approcher dangereusement du gouffre de la récession, entraînant avec elle la monnaie unique.

Aux États-Unis, l'indice composite des principaux indicateurs économiques, censé préfigurer l'évolution de la conjoncture dans les six à neuf prochains mois et publié jeudi dernier, a progressé de 0,4 % en juillet, après +0,3 % en juin, au mieux en deux ans. La progression du mois de juillet, conforme aux attentes des analystes, est la quatrième consécutive.

«Le plus probable est que la croissance économique s'avérera raisonnablement forte d'ici la fin de l'année et qu'elle accélérera en 2004», a affirmé le gouverneur de la Réserve fédérale de San Francisco, Robert Parry. «La reprise économique américaine tant attendue est considérée comme acquise ces derniers jours. En

tous cas, c'est ce que les marchés boursiers et obligataires nous disent», souligne de son côté le chef économiste de Morgan Stanley, Stephen Roach.

Par rapport à leurs planchers de mars, les marchés d'actions mondiaux sont en moyenne en hausse de 28 %, selon des chiffres publiés vendredi dernier par Merrill Lynch.

Même l'économie au Japon, plombée par son secteur financier et en plein marasme depuis une dizaine d'années, donne désormais des signes de frémissement. Selon le ministère japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie (METI), l'indice d'activité de tous les secteurs de l'économie japonaise a progressé de 0,9 % en juin par rapport au mois précédent, pour le deuxième mois consécutif. L'indice tertiaire, qui compte pour environ 60 % de l'indice d'ensemble, a augmenté de 1,2 % sur un mois. Mais «alors que les États-Unis, ou même le Japon, ont marqué une amélioration sensible de leur activité, la France et la zone euro, ne sont clairement pas encore dans un schéma aussi

favorable», relève Nicolas Claquin, économiste du Crédit commercial de France (CCF).

Au bord du précipice

Trois pays membres (Allemagne, Italie et Pays-Bas) sont entrés en récession cette année et la France paraît sur le point de basculer, après une contraction de son PIB de 0,3 % au deuxième trimestre qui a fait tomber dans le rouge l'évolution du PIB de l'ensemble de la zone euro entre avril et juin, selon l'Office européen des statistiques Eurostat.

En cause: la baisse de la consommation interne, en particulier en France, et surtout, la chute des exportations, pénalisées par un euro particulièrement vigoureux qui a miné la compétitivité des entreprises européennes par rapport à leurs concurrentes américaines et surtout asiatiques.

À cet égard, la baisse de régime en Europe et l'écart de croissance avec les États-Unis pourraient finalement alléger les maux des entreprises du vieux continent, en suscitant mécaniquement le repli de l'euro.

LES SPORTS

Le tir de Rocky Biddle était une bonne prise, croit Robinson

PRESSE CANADIENNE

San Diego — On savait que la direction des ligues majeures n'avait aucun respect pour les Expos...

Pour une raison que la raison ignore, Joe Brinkman a fait cadeau de la victoire aux Padres samedi en accordant un but sur balles avec les buts remplis à Mark Kotsay, à la 10e.

Avec un compte de trois balles et une prise, Rocky Biddle a lancé une quatrième balle mais la reprise a clairement démontré, comme le prétendaient les Expos, qu'il s'agissait d'une prise.

«C'était une prise. Et une bonne prise», a affirmé Frank Robinson.

N'en croyant pas ses yeux, Biddle a crié son insatisfaction à Brinkman, qui a tourné les talons et quitté le terrain avant même que le coureur du troisième but ne touche le marbre.

«C'est la décision qu'il a prise. Il n'y a rien que je puisse faire», a dit Biddle après avoir retrouvé son calme dans le vestiaire.

Brian Schneider a été plus incisif. «Je pense que c'était un tir au centre du marbre. C'est mon opinion, a-t-il dit. Et je ne comprends pas qu'après sa décision, il ne soit pas resté à son poste pour voir le coureur toucher au marbre.»

Biddle a entrepris la 10e en obtenant deux retraits faciles. Il a ensuite donné des simples à Gary

Bennett et à Gary Matthews avant d'atteindre Sean Burroughs d'un lancer pour remplir les buts.

Face à Kotsay, il a d'abord lancé trois balles de suite, puis il a obtenu une prise. En tirant de l'arrière, Biddle a défié les probabilités.

Incapables de marquer un seul point, les Expos ont saboté une formidable prestation de Javier Vazquez, qui n'a alloué que trois coups sûrs et un but sur balles en neuf manches alors qu'il a enregistré 10 retraits au bâton.

Vazquez, qui s'était rendu à Porto Rico où son épouse a donné naissance au premier enfant du couple au début de la semaine, était arrivé vendredi soir après plus de sept heures de vol.

«C'est incroyable de voir ce qu'il a pu faire après les derniers jours», a dit Frank Robinson. Malgré autant de déplacements, il a réussi à élever son jeu d'un cran. C'est dommage d'avoir gâché une performance semblable. Il méritait sûrement de remporter la victoire.

Les Expos n'ont réussi que quatre coups sûrs et ils ont été blanchis pour la septième fois cette saison, une sixième fois à l'étranger.

Après avoir inscrit sept points à Los Angeles mardi dernier lors du premier match du voyage, les Expos n'ont amassé que cinq points lors des quatre matchs et ils ont subi autant de défaites. «On semble incapable d'obtenir le gros coup sûr», a expliqué Robinson.

PRESSE CANADIENNE

Paris — Le Lavallois Nicolas Macrozonaris a survécu à une controverse majeure dans son quart de finale du 100 m pour se qualifier pour les demi-finales d'aujourd'hui dans le cadre des Championnats du monde d'athlétisme.

Après que l'Américain Jon Drummond eut été disqualifié à la suite d'un faux départ, une décision qui aura retardé le début de l'épreuve de près d'une heure, le vétéran Ato Boldon, de Trinidad, a été le premier à franchir la ligne d'arrivée grâce à un chrono de 10,09 secondes, un record de la saison.

Yelena Nikolayeva domine le 20 km marche

Paris (AP) — La Russe Yelena Nikolayeva, l'une des athlètes les plus âgées en lice dans l'épreuve, a remporté le 20 km marche des championnats du monde d'athlétisme, hier, à l'issue d'une course qu'elle a dominée de bout en bout. L'Irlandaise Gillian O'Sullivan a obtenu la médaille d'argent devant la Belarussienne Valentina Tsybul'skaya.

Nikolayeva, 37 ans, a établi un nouveau record des championnats du monde en s'imposant en une heure 26,52 minutes, avec 42 secondes d'avance sur O'Sullivan. Tsybul'skaya a franchi la ligne d'arrivée en 1 h 28 min 10.

Championnats du monde d'athlétisme

Macrozonaris accède aux demi-finales

Uchenna Emedolu a terminé deuxième en 10,13 seulement trois centièmes de seconde de mieux que Macrozonaris. Les quatre premiers de chaque course se sont qualifiés pour les demi-finales.

Macrozonaris, qui avait inscrit un temps de 10,23 lors de la première ronde, plus tôt hier, s'est souvenu de quelques conseils de son bon ami et ancienne vedette canadienne de sprint Bruny Surin, pendant le brouhaha.

«Bruny m'a toujours dit d'être prêt pour n'importe quoi sur et en dehors de la piste au cours d'une compétition», a relaté Macrozonaris. Et il ajoutait de ne jamais ar-

gumenter, d'être simplement prêt pour plusieurs choses bizarres. Donc j'avais cette leçon à l'esprit. Tout s'est arrangé pour le mieux.»

Cela étant dit, Macrozonaris espère que le règlement sera revu. Darrel Brown, de Trinidad, a réussi le temps le plus rapide de la journée en 10,01, un nouveau record du monde junior. Kim Collins, de St. Kitts, a réussi 10,02, tandis que les vedettes américaines Tim Montgomery et Maurice Greene ont affiché des 10,04.

L'Ontarien Anson Henry a été éliminé dans la première ronde quand il a terminé quatrième de sa course en 10,33.

Barber termine avec 6755 points

Barber termine avec 6755 points alors que la médaille de bronze est revenue à la Belarussienne Natalya Sazanovich, créditée de 6524 points.

L'Éthiopien Kenenisa Bekele a remporté le 10 000 mètres devant ses compatriotes Haile Gebrselassie, quadruple champion du monde, et Sileshi Sihine.

Bekele, qui s'est imposé en 26 minutes 49,57 secondes, a établi un nouveau record des championnats du monde et a battu Gebrselassie par 1,20 seconde. Sihine a franchi la ligne d'arrivée en 27 min 01 s 44.

BASEBALL

Table of National League standings: Section Est, Section Centrale, Section Ouest. Columns: Team, G, P, Moy., Diff.

Hier

Pittsburgh à Milwaukee, Cincinnati à Houston, Philadelphie à St. Louis, Atlanta au Colorado, Floride à San Francisco, Chicago Cubs en Arizona, Montréal à San Diego, N.Y. Mets à Los Angeles.

Aujourd'hui

Philadelphie à Montréal, 19h05; Milwaukee à Cincinnati, 19h10; San Diego en Arizona, 21h05.

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Table of Canadian Football League standings: Section Est, Section Ouest. Columns: Team, G, P, N, PP, PC, PTS.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES. Téléphone: 985-3344. Télécopieur: 985-3340. Sur Internet: www.ledevoir.com/offres.html

Ville de Montréal. Arrondissement Dorval/L'Île-Dorval. Service des travaux publics. APPEL D'OFFRES. La Ville de Montréal, arrondissement Dorval/L'Île-Dorval, demande des soumissions pour: SOUMISSION T.P. 2003-16 LOCATION D'UN CHARGEUR NEUF AVEC CHARRUE ET AILE DE CÔTÉ.

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ. PRENEZ AVIS que Cimetières Protestant Hillcrest de Deux-Montagnes entend s'adresser à l'Assemblée nationale du Québec pour y proposer un projet de loi d'intérêt privé pour permettre à ladite Corporation de céder à titre onéreux des terrains vacants, soit les lots 3 027 342, 3 027 343, 3 027 344, 3 027 345, 3 027 346, 3 027 347, 3 027 348, 3 027 349 et 3 027 350 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Deux-Montagnes, à une personne qui n'est pas une entité ou une autorité constituée d'une dénomination religieuse au sens de l'article 9 de la Loi sur les compagnies de cimetières (L.R.Q., c. C-40).

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ CONCERNANT : 2543-3582 QUÉBEC INC. Avis est donné, par les présentes, que Michel Hébert, s'adressera au Parlement du Québec, pour l'obtention d'un projet de loi d'intérêt privé. La compagnie 2543-3582 Québec Inc, ayant eu son siège social dans le district de Laval, a été dissoute le 1er août 2000, en vertu de la Loi sur les Compagnies du Québec.

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE. AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Pareskevi Moshonas, en son vivant domicilié au 5150, rue Notre-Dame, Laval, Québec, HTW 1V7, survenu le 26 décembre, 2002, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidateur successorale, Stélla Branis épouse de John Skagos, le 20 août 2003 devant Me Irwin Litvack, Notaire, 1 Place Ville-Marie, Bureau 3835, Montréal, Québec, H3B 4M6, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Irwin Litvack, Notaire, sise au 1 Place Ville-Marie, Bureau 3835, Montréal, Québec, H3B 4M6.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution. APPEL D'OFFRES. Ville-Marie Montréal. ÉLIMINATION DES DÉCHETS, 2004-2008 (SP-24-03-03). Les soumissions pour la fourniture du service mentionné en rubrique seront reçues jusqu'à 11 heures, le lundi 15 septembre 2003, au Bureau Accès Ville-Marie situé au 5e étage du 888, boulevard De Maisonneuve Est.

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Horizontalement: 1. Rendre incertaine. - Décalage. 2. Acosté. - Echelonna. 3. On y dépose son bulletin de vote. - Puceron provoquant une galle sur l'épicéa. 4. Vaniteux. - Relatif aux meules à moudre. 5. Crustacé au corps aplati. - Chanteuse. 6. Berner. - Sonnerie de cloches. 7. Faute. - Largement ouverte. 8. Pas un. - Métal précieux. - Méga-octet. 9. Dépréciation. 10. Chaste. - Ulmacée. - Edition. 11. Perroquet. - Décor ciselé. 12. Jeton de l'Antiquité. - Terme de chronologie.

Appel d'offres. Montréal. Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour: Catégorie : TRAVAUX. Appel d'offres: 8923. Descriptif: Pulvérisation et stabilisation au bitume-ciment de chaussées d'asphalte, reconstruction d'une chaussée souple, planage de chaussée d'asphalte, revêtement bitumineux et reconstruction des trottoirs et des bordures, là où requis, sur l'avenue DAVAAR, entre les avenues Van-Horne et Ducharme; sur le boulevard HYMUS, entre l'avenue Delmar et le boulevard des Sources; sur le boulevard DE LA VÉRENDRYE, entre le boulevard Shevchenko et la rue Lapierre (Réseau artériel - P.R.R. 2003). Date d'ouverture: 11 septembre 2003. Dépôt de garantie: 200 000 \$ cautionnement. Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 août 2003 au Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 110,00 \$, non remboursable. Renseignements: Antonio D'Addario, ing., chef de groupe de l'Unité conception. Téléphone: (514) 872-3282. Télécopieur: (514) 872-2874. Vente de cahier des charges: Téléphone: (514) 872-3282. Télécopieur: (514) 872-2874. Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Montréal, 25 août 2003. LA GREFFIÈRE DE LA VILLE M^{me} Jacqueline Leduc

Appel d'offres. Montréal. ARRONDISSEMENT DE ROSEMONT — LA PETITE-PATRIE. Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h, à la date indiquée plus bas, au bureau de l'arrondissement de la Ville de Montréal, à l'attention de la secrétaire d'arrondissement, au 5650, rue D'Iberville, 2e étage, Montréal, H2G 2B3, pour: Soumission no 26-04-01 Élimination des déchets 2004-2008. Date d'ouverture: Le 15 septembre 2003. Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 25 août 2003 à l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, contre un paiement de 100 \$, non remboursable. Dépôt de garantie: Chèque visé ou lettre de garantie au montant de 40 000 \$. Renseignements: Lynn Olivier. Téléphone: 868-3937. Mario Therrien. Téléphone: 872-7511. Vente de cahier des charges: Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'arrondissement de Rosemont — La Petite-Patrie au 5650, rue D'Iberville, 2e étage, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. Donné à Montréal, ce 25 août 2003. M^{me} Josée Racicot. Secrétaire de l'arrondissement de Rosemont — La Petite-Patrie

Environnement Canada. Montréal. Prévisions météo. Aujour'hui: Possibilité d'averses max 24. Ce soir: Quelques passages nuageux min 16. Mardi: Aftersun de soleil et de nuages max 25, min 16. Mercredi: Possibilité d'averses max 23, min 21. Jeudi: Ensoleillé max 24, min 15. La météo en un clin d'œil. Hier: Normales. Max: 24 / 24.3. Min: 12 / 13.3. Précip: 0.0 mm. Phases de la lune: 8/27, 9/3, 9/10, 9/18. Lever du soleil: 6:08. Coucher du soleil: 19:45. Indice UV: 1-777. Indice UV: 0-5-10-15-20-30-40-50. Exposition max: 30 min, 30 min, 30 min, 15 min, 15 min. Description: Faible, Moyen, Élevé, Extrême. Canada: St. John's 18/14, Halifax 20/9, Ottawa 26/14, Toronto 29/18, Winnipeg 30/15, Edmonton 26/11, Regina 18/7, Vancouver 20/13, Whitehorse 17/6, Yellowknife 14/9. Le monde: New York 29/16, Chicago 31/23, Atlanta 32/21, Miami 30/24, Los Angeles 28/18, Rio de Janeiro 30/17, Amsterdam 22/15, Moscou 18/12, Tokyo 32/25, Sydney 18/11. Parlez directement avec un prévisionniste. Météo Conseil. 1-900-565-4455. Frais applicables. Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca. La météo canadienne sur le Web.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Molson Indy Montréal

Les drapeaux jaunes écartent Alexandre Tagliani du podium

Michel Jourdain grimpe sur la plus haute marche suivi de près par Oriol Servia et le Québécois Patrick Carpentier

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les amateurs de course automobile du Québec ont connu une nouvelle déception, hier, à l'épreuve de Champ Car du Molson Indy Montréal, en voyant l'un de leurs favoris perdre à la toute fin une course qu'il avait menée depuis le début.

Déçu dans sa stratégie par des interruptions de course répétées, le Québécois Alexandre Tagliani de l'écurie Rocketsport a finalement dû se contenter de la quatrième place, derrière le Mexicain Michel Jourdain (Rahal), le Catalan Oriol Servia (Patrick Racing) et l'autre Québécois, Patrick Carpentier de l'écurie Player's/Forsythe.

Parti de la première place sur la grille de départ, Alexandre Tagliani n'a pas tardé à creuser l'écart sur ses poursuivants. «La victoire était à notre portée, a commenté après la course le pilote dépité. Mais les deux maudits drapeaux jaunes qui sont sortis, à la fin, c'était comme pour pas que je gagne.»

Voyant avec quelle facilité on arrivait à distancer la concurrence, le pilote natif de Lachenaie et son équipe ont pris rapidement, en début de course, le pari de rouler à bride abattue, quitte à devoir effectuer leurs ravitaillements plus tôt que les autres, quitte à devoir se construire, à chaque fois, une avance de plus cinq secondes pour pouvoir ressortir des puits en tête. Le pari allait marcher jusqu'à ce que l'on donne aux pilotes l'ordre de ralentir pendant quelques minutes, au 46^e tour d'une épreuve qui en comptait 75, puis à nouveau au 50^e tour, le temps d'enlever de la piste des voitures en panne.

«Les ingénieurs nous disaient qu'il y a généralement peu de drapeaux jaunes à Montréal, a commenté le pilote qui devait finalement perdre sa position de commandant au 58^e tour. J'ai réussi trois fois à aller chercher l'avance dont j'avais besoin. Mais avec les deux derniers drapeaux jaunes, c'était trop. Je n'avais aucune chance de pouvoir aller chercher les cinq secondes nécessaires.»

«Je n'ai pas de mal à imaginer ce que ressent Tag, a commenté Patrick Carpentier qui avait été empêché par un problème mécanique de rallier l'arrivée devant les siens, à la première édition de l'événement l'an dernier. «Un podium à Montréal, c'est plus satisfaisant que n'importe quoi, n'importe où.»

Il s'est lui-même montré particulièrement satisfait



De gauche à droite: Oriol Servia, Michel Jourdain et Patrick Carpentier savourent leur performance en sol montréalais.

de son résultat compte tenu des problèmes de freins et de boîte de vitesse qu'il a éprouvés durant la course, en plus d'une sortie de piste et d'un moteur explosé durant les deux jours de qualifications. C'était la quatrième fois qu'il montait sur le podium cette saison. Sa troisième place à Montréal lui permet désormais d'être seul à la quatrième place du championnat des pilotes avec 128 points, soit 29 de moins que Michel Jourdain, et 2 de plus que Sébastien Bourdais.

Son coéquipier dans l'écurie Player's/Forsythe, Paul Tracy, a eu moins de chance en tombant d'un seul coup de la quatrième à la sixième position en la sortie de la toute dernière chicane de la course à cause d'une panne d'essence. Vainqueur, plus tôt dans la saison, des épreuves de Toronto et Vancouver, Paul Tracy ratait ainsi l'occasion de réaliser l'exploit inédit de la triple couronne canadienne. Il n'en a pas moins amélioré son sort dans la course au championnat, portant de 20 points à 28 points son avance sur son plus proche poursuivant, Bruno Junqueira, de l'écurie Pacifica, 13^e hier.

L'Ontarien ne cachait pas sa déception à l'égard de son équipe. «Je n'ai pas su que mon niveau d'essence était si bas avant l'un des tout derniers virages. Ce sont des points [au championnat] gaspillés bêtement.»

«On savait que tant que l'on restait suffisamment proche de [Tagliani], on finirait par passer devant lui, a expliqué pour sa part le champion de l'épreuve, Michel Jourdain. Tout le monde sait que l'important est la position que vous occupez au moment de passer sous le drapeau à damiers. Au début, j'ai fait très attention d'économiser mon essence pour m'arrêter aux puits le plus tard possible. Je suis triste pour Alex, mais je suis convaincu qu'il aura l'occasion d'en gagner beaucoup d'autres dans le futur.»

Baisse de fréquentation

La présence de trois Canadiens en piste et le soleil, qui a brillé durant les trois derniers jours sur le circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame, n'ont pas suffi, cette année, pour attirer autant de spectateurs qu'à la première édition de l'événement l'an dernier. Selon les organisateurs, 148 000 personnes sont, en effet, venues voir tourner les bolides du Molson Indy Montréal, cette année, contre 172 000 en 2002. De ce nombre, 36 000 ont passé les tourniquets du site le vendredi (comparativement à 47 000 l'an dernier), 54 000 samedi (61 000 en 2002), et 58 000 (64 000 en 2002).

Les organisateurs ne se sont pas moins montrés satisfaits de ces résultats hier. D'une part, parce que cette baisse de 14 % se révèle moindre que la baisse d'assistance moyenne de 18 % cette année en Champ Car. D'autre part, parce que l'on est porté à croire que ce sont les statistiques de l'an dernier qui étaient gonflées par l'effet de nouveauté qui entourait alors l'événement à Montréal, et que l'on se dit que les chiffres de cette année révèlent une «bassin d'amateurs sur lequel on peut bâtir un bel événement dans l'avenir», dit son président et chef d'exploitation, Jean-Paul Blais.

Quel sorte d'avenir cet événement peut-il espérer avoir, lorsque l'on sait la crise financière que traverse présentement la série, et ce, alors même que Montréal semble condamné, sur un autre front, à perdre son Grand prix de Formule 1? «Ce sont des choses qui sont hors de notre contrôle», a ajouté Jean-Paul Blais. Il s'est toutefois dit encouragé par le fait que la série poursuive ses négociations avec un groupe d'acheteurs dont font partie plusieurs propriétaires d'écuries.

Grand Prix de Hongrie

Alonso devient le plus jeune vainqueur de la F1

ASSOCIATED PRESS

Budapest — Fernando Alonso (Renault) est devenu hier le plus jeune vainqueur de l'histoire de la Formule 1 en remportant le Grand Prix de Hongrie. L'ancien plus jeune lauréat d'un Grand Prix restait le Néo-zélandais Bruce McLaren, vainqueur du premier Grand Prix des États-Unis à Sebring (Floride) en 1959. McLaren était âgé de 22 ans et 104 jours.

Troy Ruttman était plus jeune de quelques mois quand il s'était imposé à Indianapolis en 1952, mais c'est McLaren qui était considéré comme le plus jeune vainqueur d'un Grand Prix.

Après cinq tours de circuit seulement, Alonso comptait 12 secondes d'avance, puis 21 secondes lors de son premier arrêt aux stands après 13 tours.

Après le premier ravitaillement de tous les leaders, Alonso comptait 23 secondes d'avance sur Raikkonen. L'Espagnol n'a ensuite jamais abandonné le commandement de la course.

Le pilote espagnol de 22 ans a devancé le Finlandais Kimi Raikkonen (McLaren-Mercedes).

Les pilotes Williams, Juan Pablo Montoya et Ralf Schumacher ont dû se contenter des troisième et quatrième places. L'Écossais David Coulthard (McLaren) a terminé cinquième, devant la Jaguar de Mark Webber et la Renault de Jarno Trulli.

Jacques Villeneuve a eu le temps de compléter 15 tours avant de voir son bolide s'immobiliser avant d'entrer dans les puits de ravitaillement.

Dure journée pour les Ferrari

Michael Schumacher, huitième sur la grille de départ, ne s'était pas élané d'aussi loin depuis cinq ans. Depuis son succès au Grand prix du Canada en juin, qui lui a permis de prendre la première place du classement du championnat du monde, il s'est classé cinquième, troisième, quatrième, septième et huitième. La course de Rubens Barrichello (Ferrari) a pris fin au 20^e tour, alors qu'il occupait la cinquième place. Le Brésilien a heurté de plein fouet un mur de pneus et a été contraint à l'abandon.

Même s'il ne s'est plus imposé depuis le Grand Prix du Canada, Schumacher occupe toujours la première place du classement du championnat du monde, avec un point d'avance sur Montoya (72 points contre 71). A trois courses de la fin de la saison, Raikkonen est troisième, avec 70 points.

La prochain Grand Prix se déroulera le 14 septembre en Italie.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199** IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299** IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399** MARCHANDISES
- 400 • 499** OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599** PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699** VÉHICULES

- 103** CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
ÉDIFICE DE PRESTIGE À ST-LÉONARD, LE BARON ROYAL, Phase I 11e, 2 000 p.c., 3 c.c., très grande chambre des maîtres avec s. de b., jacuzzi et walk-in. Stat. int., locker, pisc. int., gym, sauna et s. de pratique de golf. 316 500\$ (514) 648-3931, (514) 953-5811
- 115** EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL
DOMAINE 330 ACRES 2 maisons (17 et 4 chambres) Ancien centre de santé en montagne. Région Victoriaville. **CHRISTIAN ROYER** (819) 759-4441
- 120** LAURENTIDES
STE-ADÈLE Coquette pièce sur pièce, 2 c.c., poutres, plancher pin, foyer, terrain 30 000 p.c. avec ruisseau. Très privé. Beaucoup de charme. 123 000 \$ (450) 229-3869
- 121** ESTRIE
MRC COATICOOK Maison 1 800 p.c. Garage attaché. Tri-énergie. Terrain 70 000 p.c. 85 000\$ (819) 849-7100
- 135** TERRAINS
SOMMET DES LAURENTIDES Superbes Terrains avec plateaux Vue panoramique - Tranquillité (514) 502-9854
- 160** APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
1409 PIE IX (angle Ste-Catherine) grand 5 1/2, tout rénové, très beau, très propre, pl. bois franc. Idéal bureau avocat, comptable, etc. ou résidentiel. (514) 526-2059
- 160** APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
FACE C.D.N., rue Decelles Face collée Brébeuf. Chauffé, équipé, piscine, beau jardin. 3 1/2 à partir de 875\$ 4 1/2 à partir de 1 000\$ (514) 345-0165

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 1535 BERNARD Près Stanislas, grands 5 1/2 et 6 1/2 rénovés. Cachet européen. Chauffés, équipés, eau ch. 514.271.4168

OUTREMONT rue Bernard. Luxueux 5 pièces meublé, équipé. Foyer, vues. Services à proximité. Disponible, 1 octobre au 1 janvier. 2 000 \$/m. (514) 274-0503

OUTREMONT, 6 1/2 2e de triplex, planchers chêne. Entrée lav./sech. Libre. 1 100\$. (514)255-7026

OUTREMONT, condo moderne 2 c.c., balcon, garage, asc. 4 électros. Disp. septembre 1 200\$. (514) 735-8452

OUTREMONT Prox. métro, 7 1/2, 3e, chauffé, 5 électros, stationnement. 1 450 \$/m. (514) 241-6609

PLATEAU 6 1/2 rénové planchers de bois, grande s. de b., vitraux, portes françaises, beau couloir cachet, lav/sech., stat. 1150\$/mois. Libre. (514) 523-7308

PLATEAU face parc Sur rue Esplanade, 3 1/2, r. de c. 650\$ chauffé. Libre. (514)569-7943

PLATEAU LOFT LUXUEUX 1 350 p.c., au Coloniale. Plafonds 12 pi., poutres/piliers pin Colombie, foyer, jacuzzi, 6 élec., stat. int., asc. terrasse. 2 500\$/m. Réf. 845-6289

QUÉBEC, près des Plaines R. de c., grand 4 1/2, semi-meublé ou meublé, chauffé, éclairé. Terrasse. Poss. stat. Sept. 1 000\$/m. (418)525-6322 (soir-wind)

ROSEMONT, haut duplex, 5 1/2. Calme. Idéal pour retraités. Libre. 720\$. Références. (514)374-2183

VIEUX LONGUEUIL, haut duplex rénové, 5 1/2, très éclairé. Chauff. élec. Stat. Libre. 720\$. (450)679-1905

VIEUX-MONTRÉAL Grand 5 1/2, bois franc, foyer, a/c, 4 électros, asc. pisc. et stat. int. Mi-sept. 1 700\$. (514) 841-1013

VILLERAY, 6 1/2, 3e. Près école primaire. Réf. d'emploi. Libre. 850\$. (514)276-7110 (soir)

VILLERAY, près parc Jarry, 6 1/2, 2e, ensoleillé, propre, vieillot, avec terrasse. Idéal pour couple paisible. 775\$. Libre (514)495-3347

VILLERAY, 7 1/2, haut duplex. Près parc Jarry, marché Jean-Talon, métro, bus. Clair, pl. bois. 850\$. Libre. (514)278-9689

161 SOUS-LOCATION

MONTRÉAL-PETITE-PATRIE Beau LOGEMENT, libre sept. 03 à sept. 04 (éventuellement renouvelable). \$ 780./mois. 5 1/2 pièces (cuisine, 2 ch. fermées, salon double aire ouverte). Rénové, éclairé, frais peint. 2ème étage. Planchers de bois franc, boiserie, céramique, cachet. Lave-vaisselle inclus. Garage si désiré. Personne(s) calmes, pas d'animaux. Références exigées. (450) 968-1435

164 CONDOMINIUMS À LOUER

QUEEN MARY et PONSARD 4 1/2 chauffé, pl. lattes, 1er. 2 200 \$ ou à vendre (514)571-4646

ST-LAURENT (BOIS FRANCS) Joli condo neuf, 1 c.c., 5 électros, pl. bois franc, gr. terrasse et garage privés. Lac, golf, parcs, services 1 100\$. Libre. (514)709-5333

VIEUX-MONTRÉAL Magnifique condo/loft pour professionnel. 950 p.c., stat. int., 1 675\$ non-meublé, 2 150\$ meublé. (613) 297-2232

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

Ahuntsic / Nouveau-Bordeaux 5 1/2, cottage, pl. bois franc, 2 stat., terrasse, grande cour, piscine. 1200 \$/m. (514) 728-9738

167 MEUBLÉS

AHUNTSIC, vue parc N. Viel Aire ouverte, 2 c.c., 2 stat. 1er sept - 1er mai 04 1 400\$/m. Il inclus. (514)745-4341

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS - 400 à 650 euros/sem. Bastille, Marais. judithpare@yahoo.com (514) 845-8228

176 CHALET À LOUER

GRAND CHALET AU LAC MAGOG, 3 c.c., 2 s.b., très privé. Disp. sem du 25 août à partir du 8 sept. 300 \$/sem. (819) 571-1930

185 CHAMBRES

PLATEAU Mile-End Gr. ch. calme, meublé, accès cuis. Sem / mois 500\$/m. 200\$/sem. 514-272-9085 osmonde@sympatico.ca

192 ON DEMANDE À LOUER

A LOUER OU ACHETER Couple dans la quarantaine sans enfant cherche à louer ou acheter 4 1/2 dans Ahuntsic de préférence. Occ. août-sept. **ROCH BRUNET 514-798-8880 ext. 6106**

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 1-888-522-8848 (ext. sans frais) 4487 de la Roche-Mt-Royal.

ÉVALUATION GRATUITE. Librairie achète livres à domicile. Bon prix. Service courtois. (514)569-9483

320 AMEUBLEMENT

MATELAS-LIT simple, Simmons Beauty Rest, «Versailles» extra-ferme, 38"x78", excellente condition, comme neuf. Valeur originale 700\$, demande 280\$.

DIVAN-LIT Cameo simple très confortable, plus fauteuil assorti et rideaux, couleur orange brûlée plus motifs, bonne condition. Prix original 1300\$, demande 390\$.

JO : (514) 341-4958

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO D'APPARTEMENT Kawai CX-5 netsette satiné. Avec banc Kawai assorti. Comme neuf. Impeccable. 3200\$. (514)523-7308

350 ANIMAUX

PETIT CHÂTON adorable cherche famille accueillante. 2 mois 1/2. Vacciné, vermifugé. (514)388-4380

440 SERVICES DOMESTIQUES

PETITE FAMILLE SYMPA sur le Plateau cherche aide pour ménage, cuisine, enfants. Quelques heures par jour. Personne sérieuse. (514)521-6785

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 75 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305

530 COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hres/2005 514.489.3001

ATELIER D'ÉCRITURE SYLVIE MASSICOTTE 514-522-1429

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialité: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

450 EMPLOIS DIVERS

Rabais Campus

Journaux et magazines

Recherchons représentant(e)s pour ventes d'abonnements du journal **LE DEVOIR** sur les campus universitaires de votre région.

Exigences : Entregent, exp. de vente ou avec le public.

Durée : 1 à 5 sem. (selon la région)

Salaire : De 8,50\$ à 11,50\$/ heure Temps plein/partiel.

Téléphonez-entrez 10h et 17h au 1-800-265-0180 (sans frais) ou envoyez C.V. par télécopieur : (514) 982-1908 ou courriel : info@rabaiscampus.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE A SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

Pour publication section décès
Le mémoriel
www.lememoriel.com

(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télec.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

Boulizon, Guy 1906-2003

Guy nous a quittés paisiblement le vendredi 22 août 2003, à l'âge de 97 ans. Il laisse dans le deuil sa femme Jeannette, ses trois enfants, Françoise (Bernard Allard), Michou (Olivier Prat), Antoine (Evelyn Desjardins), ses petits-enfants Alexandre (Anne), Sébastien (Elsa), Éliakim, Kisi, Anoki et ses arrière-petits-enfants Grégoire, Félix, Lucas, César et Robin.

Né à Nevers (France), il arrive avec sa femme au Québec en 1938; cofondateur du Collège Stanislas, fondateur de la Librairie Flammarion, conférencier à Radio-Collège, directeur littéraire aux éditions Beauchemin, membre du Conseil supérieur de l'Éducation, il sera par la suite professeur d'histoire de l'art à l'École des Arts Appliqués, au Cégep du Vieux-Montréal et à l'Université de Montréal.

L'État Français lui a décerné la croix du Mérite et les Palmes Académiques; il est récipiendaire de l'Ordre du Québec, de l'Ordre des francophones d'Amérique et du prix Chomedey De Maisonneuve de la Société St-Jean-Baptiste. Philosophe, musicien, conférencier, peintre, il écrit de nombreux livres dont le Journal à deux voix sur la Fondation du Collège Stanislas. Parents et amis seront accueillis le lundi 25 août de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures au complexe funéraire:

Alfred Dallaire - MEMORIA
1111 Laurier Ouest
Outremont

Les funérailles auront lieu le mardi 26 août, à 16 heures, en l'église St-Albert-Le-Grand, 2615 Chemin de la Côte Ste-Catherine. Un merci tout spécial au personnel du centre d'accueil Alfred Desrochers. Des dons à la Fondation du Collège Stanislas, 680 boulevard Dollard, Outremont, H2V 3G5, seront appréciés.

Comeau-Lafrance, Clara 1903-2003

À Laval, le 22 août 2003, à l'âge de cent ans est décédée Mme Clara Lafrance-Comeau, épouse de feu M. Laurent Comeau, autrefois d'Henryville. Elle laisse dans le deuil, ses filles : Thérèse (Gaëtan Hébert), Michelle (Gérald Charbonneau) et Judith (Raymond P. Dubois); ses petits-enfants : Marie-Claude, Eugénie, Stéphanie, Antoine, Amélie et Lionel et leurs conjoints, ainsi que ses arrière-petits-enfants : Clément, Jérôme, Benjamin, Rosalie, Sébastien et Simon. Elle laisse également dans le deuil son beau-frère, le docteur Maurice Comeau (Juliette Blais) et sa belle-sœur Simone Mailloux, ainsi que plusieurs neveux et nièces des familles Lafrance et Comeau.

La famille recevra les condoléances le lundi 25 août de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures, au complexe funéraire:

Alfred Dallaire - MEMORIA
2159 Boulevard St-Martin Est
Laval

Les funérailles auront lieu le mardi 26 août, à 14 heures, en l'église Saint-Georges d'Henryville. La dépouille sera exposée en l'église d'Henryville à compter de 13 heures. La famille désire remercier le personnel de l'Hébergement de la Rive, boulevard Sainte-Rose à Laval, pour son dévouement et l'exceptionnelle qualité des soins prodigués à Mme Lafrance-Comeau.

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Une théocratie aux États-Unis?

Pour Roy Moore, juge en chef de la Cour supérieure de l'Alabama, c'est «la loi de Dieu» qui s'impose aux législateurs et aux magistrats, si d'aventure leurs lois ou leurs décisions viennent en conflit avec elle

La lutte pour le contrôle idéologique du gouvernement des États-Unis s'étend désormais au pouvoir judiciaire. Des milieux religieux avaient déjà gagné la faveur du président George W. Bush, qui leur a ouvert les coffres de l'État. Voilà qu'en Alabama un juge a entrepris d'imposer au pays une conception ouvertement intégriste. L'autorité suprême se trouverait non dans la Constitution (qui interdit au Congrès de favoriser une religion), mais dans la Déclaration d'indépendance (1776), qui invoque la suprématie de Dieu.

Encore de nos jours, cette déclaration est célèbre autant pour le droit qu'elle proclame de «la recherche du bonheur», que pour la longue liste d'«injustices et d'usurpations» qu'elle reprochait à la Grande-Bretagne. Pour rompre avec Londres, les insurgés avaient cependant pris soin de mettre Dieu de leur côté. Ils y font référence sous diverses formulations:

- Les lois du «Dieu de la nature» donnent à chaque peuple le droit à une place séparée et égale parmi les puissances de la terre.
- Tous égaux, les hommes ont été doués par «le Créateur» de certains droits inaliénables.
- Le «Juge suprême de l'univers» est pris à témoin par les insurgés de la droiture de leurs intentions.
- Et ceux-ci affirment leur confiance dans la protection de «la divine Providence».

On trouve dans ce document solennel diverses conceptions que l'époque se faisait de la divinité, depuis le déisme des philosophes français, favorables à l'indépendance américaine, jusqu'aux idées judéo-chrétiennes sur la création de l'homme et la bonté céleste. Mais il faut interpréter ce texte de façon fort ingénieuse, pour ne pas dire fantaisiste, si l'on veut découvrir chez ses auteurs — dont certains étaient athées — l'intention de fonder une théocratie en Amérique.

Certes, aucune législation moderne, même la plus résolument neutre, ne saurait faire abstraction de l'héritage culturel, et donc religieux, du passé. De ces valeurs anciennes on trouve des traces non seulement dans les lois à caractère social, mais aussi, comme à la Cour suprême des États-Unis, aux murs des bâtiments. Toutefois, les juristes américains étaient unanimes, croyait-on, à tenir la Constitution et les lois de leur pays pour seules sources du droit et de la justice.



Jean-Claude Leclerc

La «loi de Dieu»

Surprise! Pour Roy Moore, juge en chef de la Cour supérieure de l'Alabama, c'est «la loi de Dieu» qui s'impose aux législateurs et aux magistrats, si d'aventure leurs lois ou leurs décisions viennent en conflit avec elle. La Cour suprême des États-Unis a statué qu'aucun symbole religieux ne devait trôner dans un établissement d'État? Qu'à cela ne tienne, Dieu doit être vu et reconnu comme «le fondement moral de la loi» et partant, on peut et on doit désobéir à qui veut, au contraire, le tenir «caché».

D'où la stèle de deux tonnes installée dans le hall du palais de Montgomery avec, bien visibles dans le granit, les dix commandements de la Bible et d'autres inscriptions religieuses. Curieusement, ce monument a été introduit dans la place à la faveur de la nuit, encore que Moore en ait fait une promesse publique aux électeurs. (Il fait partie des juges qui sont élus par le peuple, et non pas nommés par le gouvernement.)

Une centaine de personnes protègent la stèle. Leur représentativité est mise en doute. Mais sont-elles vraiment marginales? Une partie de la population a porté ses suffrages sur ce juge. Plus significatif encore, les propres collègues de Moore en Alabama ont d'abord été du même avis que lui. C'est seulement à la suite d'un jugement en appel,

défavorable à la stèle, qu'ils ont intimé à leur juge en chef de la retirer.

Ces juristes se sont donc rangés, finalement, du côté de la Constitution. Mais il est significatif qu'au moins dans un État et parmi la magistrature, il se soit trouvé des gens en autorité pour accueillir, avec la loi de Dieu, une vision religieuse de la puissance publique.

Le zèle intégriste qui anime la Maison-Blanche divise les républicains, mais il n'épargne sans doute pas les démocrates. Si un nombre grandissant de juges devaient un jour être élus grâce à ce courant politico-religieux ou nommés par des autorités de cette tendance, toute la justice américaine en serait ébranlée.

Quand le président Bush a lancé son «Bureau des initiatives communautaires et religieuses», on pouvait y voir aussi une tactique en vue de se rallier cet électoral qui prise la foi et l'engagement social. Pour reconquérir le pouvoir, plusieurs de ses adversaires démocrates n'hésiteraient pas à dépenser ainsi l'argent du contribuable. Contestée, la mesure ne viole peut-être pas, malgré tout, la Constitution du pays.

Tout autre est le problème posé par l'affaire des dix commandements.

La primauté de la loi

Les juges sont formés au respect de la loi. Seule la loi peut occasionnellement leur permettre de décaler, non plus selon ses prescriptions — alors présumées trop sévères ou inadéquates — mais suivant leur conscience. Autrement, ils sont tenus de l'appliquer telle quelle. Le juge qui est en désaccord avec la loi ne peut pas y substituer son opinion personnelle. Quand un tel dilemme survient, il doit ou bien faire abstraction de ses convictions personnelles ou bien démissionner.

C'est ce qu'on appelle la primauté de la loi ou le règne du droit (rule of law). L'alternative, l'arbitraire, est le contraire de la justice.

La raison en est simple. Si chaque juge tranchait selon sa conscience, il le ferait forcément d'après ses préférences personnelles. Il y aurait alors autant de lois que de juges. Autant dire qu'aucun parlement ne tiendrait. L'élection de députés n'aurait pas de sens. L'insécurité serait générale.

A juste titre, un pareil arbitraire a été jugé plus dangereux pour la société et pour le simple justiciable que l'application d'une loi même imparfaite. Ainsi les tribunaux des États-Unis appliquent-ils la peine capitale, même si des juges adhèrent en conscience au commandement Tu ne tueras pas.

En matière morale, il est vrai, les religions prescrivent des règles qui souvent se ressemblent. Mais on y relève aussi des divergences qui rendent impossible l'identification d'une quelconque loi de Dieu. Non seulement les athées contestent ce fondement, mais les croyants eux-mêmes n'y voient plus, en Occident, une base nécessaire de l'éthique et de la loi. On en a une illustration spectaculaire au Canada à l'occasion du débat sur le mariage.

C'est sur une règle divine impossible à préciser dans la vie pratique que se fondent le juge Moore et ses partisans pour refuser d'obéir aux autorités légitimes. Que des contestataires prennent le chemin de la prison ou de l'exil plutôt que de se plier à une loi qu'ils trouvent inique, l'histoire ancienne et actuelle en donne maints exemples. Mais qu'un juge se rebelle contre les lois et refuse d'obéir à un jugement, cela est sans précédent, sauf en pays de dictature ou de corruption.

Le juge Moore va donc probablement perdre sa cause au conseil de discipline de la magistrature. Autrement, s'il est américain, Dieu lui-même risquerait de ne plus savoir à quel saint se vouer.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

RITES FUNÉRAIRES

L'Église catholique tente de s'adapter

GENEVIÈVE OTIS-DIONNE
LE DEVOIR

Les rites funéraires des Québécois connaissent aujourd'hui une période de transformation intimement liée à une baisse de popularité de la religion catholique. Les baby-boomers sont à la recherche de nouveaux rites pour souligner leur passage, ou celui d'un proche parent, vers l'autre monde, et de moins en moins de personnes décident d'aller à l'église pour célébrer des funérailles, même si elles choisissent un service religieux.

Devant cette nouvelle réalité, l'Église catholique tente de s'adapter peu à peu et se questionne sur le rôle qu'elle peut jouer au sein de la société québécoise. «L'Église peut aider la société à s'organiser, à développer des rites, grâce à l'expérience que nous avons», propose l'abbé Louis-André Naud, du diocèse de Québec.

M. Naud souligne également que de plus en plus de prêtres sont prêts à se déplacer dans les salons funéraires pour présider une célébration de la parole avec les paroissiens. «Si les gens ne veulent plus venir à l'église, au diocèse de Québec, on a décidé de se rendre au salon funéraire. Le rôle de l'Église, c'est d'accompagner les gens dans ce qu'ils vivent, donc on se déplace.»

Il mentionne également que les cérémonies à l'église peuvent maintenant être davantage personnelles et que l'assemblée peut participer au rituel.

Mais malgré la baisse des célébrations funéraires à l'église, les paroissiens ont parfois de la difficulté à trouver un prêtre disponible pour présider les funérailles. «Il y a un prêtre pour sept ou huit paroisses, et s'il y a plusieurs funérailles, ça prend tout son temps», explique M. Naud.

A cause de la diminution du personnel ordonné, l'Église donne donc maintenant l'autorisation aux diacres et aux agents de pastorale de présider une liturgie de la parole. Les laïques ne peuvent cependant célébrer l'eucharistie.

En ce qui concerne l'ouverture des portes de l'église à d'autres rites funéraires que catholiques, M. Naud affirme que «c'est une question que nous devons maintenant nous poser, parce que c'est un lieu très digne pour le faire. De plus, les églises sont un héritage de notre société, alors ce serait dommage de les détruire.»

L'utilité des cimetières

Mais il n'y a pas que l'Église catholique qui est remise en question par les nouveaux rites funéraires des Québécois. Les cimetières sont aussi menacés par la montée en popularité de la crémation et le désir de certains défunts de voir leurs cendres dispersées aux quatre vents.

«Les cimetières québécois ont de la difficulté à s'adapter à ces nouveaux rituels», soutient Alain Tremblay, président et fondateur de l'Écomusée de l'Au-delà. M. Tremblay indique que plusieurs cimetières en Belgique, et même à Toronto, ont emménagé des zones de dispersion des cendres pour répondre aux besoins des gens. «Les endeuillés vont par la suite à l'endroit où les cendres ont été déversées et déposent des fleurs. Ça leur permet ainsi de conserver un certain rituel», note M. Tremblay.

Selon lui, les cimetières devraient également proposer aux citoyens qui ont décidé de disperser les cendres du défunt d'installer des plaques commémoratives sur leur terrain pour laisser une trace de la personne disparue. «On pourrait aussi demander à des artistes de faire des œuvres pour enrichir les cimetières», ajoute M. Tremblay.

«Il y a un bris de continuité historique entre les modes de sépulture de nos ancêtres et les nouveaux rituels. C'est un peu triste, parce que ça rend désuète la fonction du cimetière.» Mais avec un peu d'imagination et de bonnes intentions, les cimetières pourraient évoluer en même temps que les rituels funéraires des Québécois, affirme M. Tremblay.

Guardia Sanframondi, près de Naples



Les flagellants, au nombre de 4000 environ, parcourent les ruelles de Guardia Sanframondi, ce bourg perché aux maisons de pierre, protégées des regards par un capuchon blanc et une tunique immaculée entrouverte au niveau de la poitrine, en se frappant en signe d'expiation.

150 000 personnes assistent à la procession des flagellants

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — La procession rituelle des flagellants de Guardia Sanframondi, dans la région de Naples, dont les fidèles se battent la poitrine jusqu'au sang avec des éponges couvertes d'épines, a rassemblé au moins 150 000 spectateurs hier, selon les organisateurs.

La manifestation religieuse, dont l'origine remonte au début du XVII^e siècle afin de conjurer les guerres et les famines, a lieu une fois tous les sept ans.

Les flagellants sont au nombre de 4000 environ et ils parcourent les ruelles de ce bourg perché aux maisons de pierre, protégées des regards par un capuchon blanc et

une tunique immaculée entrouverte au niveau de la poitrine, en se frappant en signe d'expiation.

D'autres pénitents se flagellent les épaules avec des petites chaînes en fer, appelées «disciplines», en tenant dans leur main un crucifix et souvent une image de la vierge, dont la statue referme le cortège.

La procession, ouverte par quatre cloches représentant chaque quartier, met aussi en scène les «mystères» de la Bible et de l'Église, avec des passages du texte sacré ou de la vie des saints mimés en en costumes d'époque, dans une atmosphère de forte tension.

«C'est une représentation sacrée unique, expression d'une religiosité antique et forte mais aussi d'un

rite d'identification collective», a souligné le président de la Région de Naples, Antonio Bassolino, en annonçant une subvention pour la réalisation d'un musée de la procession.

La tradition permet à Guardia Sanframondi (5600 habitants) d'échapper au sort de nombreuses localités du sud italien à l'abandon, car les émigrés sont revenus ces jours-ci pour assister au rite.

Les caméras du monde entier se bousculaient hier pour suivre l'événement. Elles ont essuyé un sévère rappel à l'ordre de l'évêque qui a demandé d'éviter de filmer les «batants» pour ne pas priver la manifestation de son âme en s'arrêtant à son aspect uniquement extérieur.

GUINÉE-BISSAU

La lutte contre l'excision rencontre des résistances

ALLEN YERO EMBALO
AGENCE FRANCE-PRESSE

Bissau — Pour lutter contre l'excision, une ONG bissau-guinéenne a mis en place une «excision alternative», qui évite la mutilation en ne gardant que le côté traditionnel de ce rite de passage, une nouvelle pratique qui irrite les «gardiens de la religion» musulmane du pays.

«Nous n'excisons pas, nous éduquons les filles selon les règles de la tradition qui consistent à franchir les étapes qui forgent une future épouse, douce et obéissante, mais en la sauvant de l'ablation d'une partie de son organe génital», explique Maria Augusta Baldé, coordinatrice de l'ONG Sining Mira Nassiqué («homme rétrograde, pense au futur» en mandingue, une langue locale).

Dans un camp d'un quartier à la lisière de Bissau, près de deux cents jeunes filles non excisées, âgées de 9 à 13 ans, sont regroupées dans le «but de recevoir une formation en puériculture et lutter ainsi contre l'excision», indique Mme Baldé.

Les jeunes recrutées reçoivent notamment «une formation de base, en coupe et couture, cuisine, gestion de ménage et une sensibilisation sur le sida».

Elles sont habillées comme de vraies excisées en pays mandingue, un pagne teint à l'indigo autour de la taille, un autre relevé jusqu'au buste, plusieurs rangées de perles multicolores autour du cou.

«Nous voulons garder de la tradition ses côtés positifs et rejeter ce qu'elle présente de négatif, abolir la pratique de l'excision dans notre pays. C'est un travail difficile, mais nous allons nous y atteler», explique Mme Baldé.

L'ONG a même engagé vingt anciennes excisées qui reçoivent une formation au même titre que les jeunes initiées et un salaire mensuel de 40 000 FCFA (environ 90 dollars canadiens).

«Nous nous servons de ces excisées pour enseigner aux jeunes filles les règles traditionnelles d'une cérémonie d'excision», indique Mama Danso, responsable du camp. Deux infirmières sont associées à l'opération.

Selon les organisatrices, l'expérience de Sining Mira Nassiqué a déjà été testée avec succès au Burkina Faso et en Guinée.

L'ONG a d'ailleurs reçu le soutien du Programme mondial pour l'alimentation (PAM), du Service mondial pour la paix (WPD), une ONG américaine), de Save the Children et de la Fondation Gulbenkian (Portugal).

Mais à Bissau, cette initiative soulève des débats très houleux dans certains quartiers musulmans. Pour plusieurs imams, interrogés par l'AFP, l'excision demeure une pratique de l'islam.

«Nous n'écouterons pas les conseils des gens qui tentent de dénigrer notre vie intime», lance Adja Fatou Sanha, à la tête d'un groupe de femmes très attachées à la tradition et remontées contre «l'excision alternative».

Depuis le début des vacances scolaires, ces femmes ont déjà excisé trois cents jeunes filles et les ont regroupées à moins de deux mètres du camp de Sining Mira Nassiqué.

« Nous voulons garder de la tradition ses côtés positifs et rejeter ce qu'elle présente de négatif, abolir la pratique de l'excision dans notre pays »

LE DEVOIR

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Internet pourrait-il aider à élire un président?

Howard Dean joue à fond la carte des nouveaux médias

MICHEL DUMAIS



JASON REED REUTERS

Howard Dean poursuivait hier son «People-powered/Sleepless Summer Tour», une traversée des États-Unis dans le but avoué d'amasser un million de dollars en quatre jours débutée samedi.

Une idée exportable?

Peut-être la politique se sera plus pareille aux États-Unis, mais le modèle Howard Dean est-il exportable au Canada?

Pour l'ancien directeur des communications de Jean Chrétien, Peter Donolo, ce qu'Howard Dean a réussi à accomplir serait difficilement applicable au Canada lors d'une course à la direction d'un parti ou d'une campagne électorale. «La façon de la faire de la politique, le système électoral présidentiel, la démographie des États-Unis et l'utilisation massive des médias électroniques par les candidats désireux de joindre le plus grands nombres de citoyens à la fois, il y a peu de points communs entre ce qui se fait ici et de l'autre côté de la frontière.» Et il a aussi la question de l'argent. «Traditionnellement, les candidats à la présidentielle sont courtisés par les grands groupes de pression qui déversent des millions dans les caisses électorales des candidats. Cependant, il est possible de retirer des enseignements de la campagne d'Howard Dean et de les adapter au système canadien.»

Et quid de la personnalité du candidat, en sachant qu'Howard Dean joue aussi sur la sympathie naturelle traditionnellement accordée par les électeurs et les médias à l'outsider? «J'aurais de la misère à m'imaginer un Paul Martin utiliser Internet comme Howard Dean le fait actuellement.»

John Parisella, président de BCP et ancien directeur de cabinet de Robert Bourassa, constate que la grande réussite d'Howard Dean a été de parvenir à «attirer les 20-25 % de citoyens qui normalement ne votaient pas, et de les ramener dans le courant de pensée majoritaire [mainstream].»

«Howard Dean a aussi réussi à se démarquer de ses adversaires en fuyant l'utilisation de la langue de bois et en adoptant un discours anti-guerre qui contraste avec ceux de ses adversaires comme John Kerry, Dick Gephardt ou Joe Lieberman. Toutefois, aura-t-il le courage de maintenir ses opinions jusqu'au bout et de prouver ainsi qu'il est prêt à se tenir debout coûte que coûte? S'il y parvient, il répondra tout naturellement à cette question que tout citoyen

des États-Unis se pose à un moment donné: ferait-il un bon président (Is he presidential).»

Le modèle Howard Dean

Mais il est clair que l'utilisation de nouveaux médias intéresse au plus haut point John Parisella. Au point qu'il se plaît à rêver de reculer dans le temps, neuf mois plus tôt, et voir comment un outsider aurait pu réussir à animer la course à la direction du parti libéral du Canada. «Il aurait été intéressant de voir comment un candidat sorti de nulle part, et utilisant les mêmes techniques que l'équipe d'Howard Dean, aurait pu affronter et se différencier de Paul Martin.»

Et pour une campagne électorale canadienne ou québécoise, l'utilisation intensive des nouveaux médias et les stratégies de communication de l'équipe d'Howard Dean seraient-elles transposables? Tout comme Peter Donolo, John Parisella doute que le modèle Howard Dean soit intégralement permutable.

Nous nous sommes permis toutefois d'insister et de demander à Peter Donolo et John Parisella si quelqu'un parmi les personnalités politiques canadiennes actuelles pourrait s'approprier le modèle Howard Dean. A cela, les deux ont d'abord répondu par la négative. Puis, nous leur avons suggéré le nom de Jack Layton, actuel chef du NPD. Silence... et finalement, le verdict. Pour Peter Donolo, «Jack Layton serait la personne idéale pour adapter et s'emparer du modèle Dean». Une opinion que partage John Parisella. Un tandem Layton/Ducasse qui utiliserait les méthodes d'Howard Dean aurait probablement une chance de percer au Québec.

Encore une fois, les lecteurs désireux d'en savoir plus sur le phénomène Howard Dean peuvent se rendre sur mon carnet Web où je publierai une grande partie de ma recherche, une trentaine de sites pertinents, et les réflexions de Gilles Dauphin.

■ Carnet Web de l'auteur
www.micheldumais.com

mdumais@ledevoir.com

Le virus Sobig.F se propage moins vite, mais reste dangereux

ELINOR MILLS ABREU
ET BERNHARD WARNER
REUTERS

San Francisco, Londres — La propagation du ver Sobig.F semble ralentir, mais le créateur du virus aurait toujours l'intention de constituer un vaste réseau d'ordinateurs infectés capables de lancer des attaques sur Internet, estimaient hier des experts en sécurité informatique.

«Il veut construire un réseau [d'ordinateurs] en créant des machines-zombies dont il peut prendre le contrôle», a déclaré Vincent Weafer, directeur du Security Response Center du fabricant d'antivirus Symantec.

Sobig.F est apparu pour la première fois lundi sur un groupe de discussion Internet pornographique, infectant les ordinateurs dont les utilisateurs cliquaient sur des photos de filles dénudées, ont déclaré plusieurs experts en sécurité informatique qui ont étudié le site.

Une première attaque programmée pour se déclencher vendredi à 19h GMT, et qui aurait pu utiliser les 100 000 ordinateurs infectés dans le monde à cette date pour tenter de paralyser Internet, a été déjouée par des experts privés et gouvernementaux.

Sobig.F devait lancer une nouvelle attaque hier à 19h GMT. Mais le détonateur — un programme installé sur les ordinateurs de vingt particuliers à leur insu — ayant été désactivé par la contre-offensive des experts en sécurité informatique vendredi, la nouvelle attaque prévue devrait se révéler inoffensive, pronostiquent les experts. «Tout devrait bien se passer», estime Graham Cluley, consultant senior chez Sophos Antivirus au Royaume-Uni.

Les versions précédentes de ce virus de type ver — la version F est la sixième variante de Sobig, apparu pour la première fois en janvier — semblent tester à chaque fois de nouvelles méthodes d'auto-reproduction et de propagation, les dernières versions devenant de plus en plus sophistiquées, explique Vincent Weafer.

«Il s'agit d'une séquence de différents vers utilisés pour atteindre un but plus large — la création [d'ordinateurs-robots] dynamiques capables de se mettre à jour tout seuls», précise Weafer.

Sobig.F, qui se diffuse sous forme de pièces jointes insérées dans des courriels aux intitulés apparemment anodins («Thank You!» ou «Re: Details»). Une fois qu'un utilisateur pas assez méfiant a cliqué sur la pièce jointe, Sobig.F se propage en envoyant de nouveaux courriels électroniques aux internautes dont le courriel figure dans le carnet d'adresse de l'ordinateur infecté. C'est l'un des virus de ce type à la propagation la plus rapide jamais constatée par les entreprises de sécurité informatique.

La progression du virus semblait toutefois ralentir ce week-end. Symantec a déclaré que le nombre d'exemplaires du virus qu'elle a reçu a diminué samedi de 25 % par rapport à la veille et à l'avant-veille.

Le nombre d'ordinateurs infectés dans le monde s'élevait à 109 000 hier à 10h GMT contre 145 264 samedi soir, soit une baisse de 25 %, selon la société Trend Micro, concurrent de Symantec sur le marché des antivirus. Les États-Unis arrivent toujours en tête avec 75 000 machines contaminées (-14,1 %), suivis par l'Europe (26 003, -50,8 %) et l'Asie (3700, -36,7 %).

EN BREF

Un suicide en direct sur Internet évité

Rome (Reuters) — Sans quitter son écran d'ordinateur, un policier italien s'est précipité à la rescousse d'une femme qui se suicidait en direct sur Internet et a réussi à collecter ses coordonnées puis à prévenir les secours à temps pour lui sauver la vie, rapporte l'agence Ansa. Mathilde, Italienne âgée de 41 ans, a annoncé dans un salon Internet de dialogue en direct qu'elle allait mettre fin à ses jours, puis elle a commencé à avaler des médicaments devant sa webcam. Le policier, Massimo Turbacci, s'est appliqué à la reconforter jusqu'à ce qu'elle lui donne son numéro de téléphone portable. Une ambulance s'est précipitée sur les lieux et l'a emmenée à l'hôpital, où Mathilde est désormais hors de danger.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Les Championnats du monde d'athlétisme - Paris 2003		La Francophonie chante Félix Leclerc		Le Télé-journal		Cinéma / UNE FEMME D'EXTÉRIEUR (5) avec Agnès Jaoui, Serge Riaboukine				
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Les Gags	Fleurs et Jardins	Musicographie / Rock et Belles Oreilles		2 Frères... la suite		Le TVA	Sucré Salé	Missions secrètes (23:02)		Pub (0:02)
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public		La Grande Virée	Cultivé et bien élevé	Cinéma / KAGEMUSHA L'OMBRE DU GUERRIER (2) avec Tatsuya Nakadai, Tsutomu Yamazaki				Vrai Monde (0:12)		Zone...
TOS	Le Journal (17:00)	Flash / Gildor Roy	Partis pour l'été	...voir pour le monde	Cinéma / TRAGUÉE (6) avec Jay Underwood, Maryam D'Abo		Le Grand Journal	110%		Partis pour l'été	Cinéma / PORTRAIT DE FEMME (4)		Téléjournal
RDI	Euronews	...Actions	Le Monde	à l'écoute	Ventes à louer	Téléjournal	à l'écoute	...des Centres d'achats		Jrnl RDI	Le Monde		Thalassa
TVS	... (17:30)	Jrnl FR2	La Cible	Vie privée, vie publique / Célèbre, mais à quel prix? Ombre et...	Méga Construction	Biographies: Little Beaver		NYPD Blue		Opération Sauvetage			Cinéma
D	Sans détour	...Nicolas	Décore ta...	Métamor.	Diagnostic: inconnu	Jeux de société		Décore ta...	Métamor.	...cigogne	...Peau		...cœur
VIE	Top5...	Babu à...	Infoplus	M. Net	Vidéo Clips	Karaoclip		Le Top 5	Hip Hop	M. Net	...attaquent		Vidéo Clips
MP	Max Musique	Salut les amoureux!	Gilmore Girls		Burt Bacharach	Révélation d'Hollywood		Star...	Benezra	Burt Bacharach			Salut...
VRAK TV	Degrassi...	...Montana	Sacré Andy	Fred des...	PorCité	...Bébés	Simpson	Henri pis...	South Park	La Clique	Simpson	Déchique	Moumoute
TF1	...Dexter	Sourire...	Baseball / Phillies	Expos					Sports 30	Boxe / Jermain Taylor	Freddie Cuevas		
RDS	... (16:00)	Sports 30	Les deux font la loi	Trouvailles et Trésors	Made in Québec	JAG			Cinéma / GALLIPOLI (3) avec Mark Lee, Mel Gibson	...l'URSS			Aly McBeal
HISTORIA	Bibliotheca	Le Garage	L'Héritage	Les Saisons de Haydn					Palettes	...de vues	Viens voir les comédiens		Brigade...
SÉRIES	Brigade des mers	Médicopter	...Nerdz	...c'est fait	Balko	Témoins silencieux	Frontières	Les Soprano	Cour à "Scrap"	Six pieds sous terre	Paranormal		TourQuiz
CANAL Z	Au-delà du réel	...l'anglais	NASA Educational File	Vidéo Guide	Airport	Centre de formation...	... (21:27)	...son piège	Apprendre	The War Amps			...plongée
EVASION	Entrada	...Planét	Panorama	Vivre à 2	C'est mathématique	Cinéma / MANON ROLAND (5) avec S. Haudepin		Casse-cou	Bazaar	Panorama	Vivre à 2		Voit
TF0	...sortilèges	A. Malabul	Wingfield	It's a Living	IAAF World Championships	The National			National	...of French	Canada		NYPD (0:05)
CBC	CBC News: Canada Now	Access H.	eTalk Daily		Canadian Idol	Raymond [King of...]		Meet my Folks		News	Sports		E.T. (0:05)
CTV (Mont.)	News	...National	Train 48	E.T.	Studio 2	Inspector Morse		The March of Time		Imprint	Studio 2		
GBL	News	...Shrinks	G3 Kids	Superstructures	Dharma...	Will...	NFL Football / Colts	Broncos		News	... (23:35)		Pub (0:05)
TVO	ABC News	ABC News	CBS News	E.T.	Yes, Dear	...Standing	Raymond [King of...]		CSI: Miami		Late Show (23:35)		
ABC	News	ABC News	CBS News	E.T.	Yes, Dear	...Standing	Raymond [King of...]		Meet my Folks (22:08)		The Tonight Show (23:35)		
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	The O.C. (Encore)	Paradise Hotel		5th Family Friendly		That '70s...		Justice [Eliminate]
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	The O.C. (Encore)	Paradise Hotel		5th Family Friendly		That '70s...		Justice [Eliminate]
FOX	Drew Carey	Seinfeld	Business...	Profile	History Detectives	American Experience	Quest / Winter		BBC World News		Charlie Rose		
PBS (33)	The Newshour	Business...	Profile	History Detectives	American Experience	Quest / Winter			BBC World News		Charlie Rose		
PBS (27)	BBC News: Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	Canadian Idol	For Love or Money 2		CSI: Miami		City Confidential			NYPD (0:05)
CTV (Ott.)	News	...Daily	Jeopardy	Canadian Idol	For Love or Money 2				Cold Case Files		City Confidential		Biography
A&E	City Confidential	American Justice	Dance of Life	WWE Raw	Dragon Ball [Reboot]	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Birth Wolf		My Family		... (0:05)
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	...of Anansi	Daily Planet	Amazing Medical Stories / Stories of Survival	Extra	Matchm.	Taking it...	Skin Deep		Surgeons		Biography
DISCOVERY	Guinness...	(17:00)	Daily Planet	Amazing Medical Stories / Stories of Survival	Extra	Matchm.	Taking it...	Skin Deep		Surgeons		Biography	Extra
HISTORY	Hist. Bites	It Seems...	China Beach	Hot Type	Fashion...	Cold Squad	This Hour	Body and Soul	Queen as Folk		Cinéma / DIFFERENT FOR... (23:06)		Matchm.
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Hot Type	Fashion...	Cold Squad	This Hour	Queen as Folk		Cinéma / DIFFERENT FOR... (23:06)		Matchm.
SHOWCASE	This Hour	Medical Detectives	Amazing Medical Stories / Stories of Survival	Extra	Matchm.	Taking it...	Skin Deep		Surgeons		Biography		Extra
LEARNING	Bob Vila's Home Again	...Homes	Fashion...	WWE Raw	Dragon Ball [Reboot]	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Birth Wolf		My Family		... (0:05)
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	WWE Raw	Dragon Ball [Reboot]	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Birth Wolf		My Family	
TSN	Off. Record	Sportscent.	Canadian Strongman	WWE Raw	Dragon Ball [Reboot]	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Birth Wolf		My Family		... (0:05)
YTV	Spongebob	Justice...	Endurance	Vvon of...	Dragon Ball [Reboot]	Gooseb.	Radio...	Breaker...	Birth Wolf		My Family		... (0:05)

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LE COUP DE POUCE DE NICOLAS

Cette nouvelle émission permet à un grand chef, le Nicolas en question, de se rendre chaque semaine chez une téléspectatrice pour préparer le souper.

Canal Vie, 18h30

MADE IN QUÉBEC

Cette nouvelle série tracera le portrait, au fil des semaines, d'une douzaine de grandes institutions québécoises. Ce soir: la biscuiterie Viaw et ses célèbres Whippets. Et c'est fort intéressant.

Historia, 20h

LA FRANCOPHONIE CHANTE

FÉLIX LECLERC

Ce gala avait été mis en scène en mars dernier à Gatineau par Louise Forestier, avec plusieurs vedettes.

Radio-Canada, 21h

VIENS VOIR LES COMÉDIENS

La nouvelle saison de cette excellente émission présentera deux fois plus d'entrevues que l'année dernière. Pour la première ce soir, (en fait la première à eu lieu samedi) René Homier-Roy reçoit Dominique Michel. Plaisir garanti.

Artv, 23h

LE DEVOIR

CULTURE



Correspondances d'Eastman

Au-delà du voyage, une histoire d'amitié

Bernard Giraudeau a lu devant un public conquis ses lettres écrites autour du monde à son ami Roland

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

L'événement avait son incongruité. Dans la petite église d'Eastman qui faisait salle comble aux Correspondances d'Eastman samedi dernier, le comédien, réalisateur et écrivain Bernard Giraudeau lisait devant un public conquis les lettres tendres et violentes, contemplatives et sulfureuses, les lettres réalistes écrites autour du monde, qu'il a envoyées durant dix ans à son ami Roland, atteint de myopathie et cloué à son fauteuil roulant.

Marin de vocation, puisqu'il a pris le large pour la première fois en entrant dans la marine à l'âge de quinze ans, Bernard Giraudeau semble ne pas voir cessé de voyager depuis. Et son regard sur le monde reste celui d'un marin, toujours en quête de femmes, avec ses difficultés d'aimer aussi.

«Les matelots, cela mélange le rêve et la réalité», dit-il, se souvenant à l'occasion de ses premières années de cavale, alors que des femmes il ne connaissait que «des ragots de chambrées».

Beaucoup plus tard, à Belgrade, sur la Transamazonienne ou à Tananarive sur l'île rouge, Giraudeau continuera de promener un regard d'homme sur le monde, relevant ici une fleur dans les cheveux d'une autochtone, là un short affriolé sur un vélo, ou encore une de ses histoires sordides d'amants surpris en flagrant délit, histoires qui se terminent parfois à coups de couteaux.

Il y avait donc bien dans tout ça de quoi faire frissonner le curé d'Eastman, lui qui rechignait même, dit-on, à ce qu'une troupe de théâtre amateur présente *La Veuve joyeuse* dans son église reconstruite périodiquement en centre culturel. Mais revenons à Giraudeau.

Au-delà du voyage, c'est une histoire d'amitié que dévoile *Le Marin à l'ancre*. «Roland avait une grosse tête douce et intelligente [...] Je l'ai emmené là où j'allais», a raconté d'entrée de jeu Giraudeau, se souvenant de la tête de son ami perdu, alors que les trois magnifiques musiciens qui l'accompagnaient, Osvaldo Torres Veliz, Fernando Torres Veliz et Bruno

Wilhem, donnaient le ton intime et exotique à la soirée.

On le sait, au fil des ans, Giraudeau avait promis à Roland de l'emmener là où il rêvait d'aller, aux îles Marquises des Mahoris et de Jacques Brel, au Pacifique sud de Cook ou de Gauguin. Mais après que l'entraînement eut commencé, après que Bernard eut emmené Roland faire un peu de bateau en Vendée, le compagnon à la clope tombante a succombé à une mort qu'on lui avait pourtant prêté 25 ans plus tôt.

«Tu as décidé [...] de voyager libre comme les papillons du silence», lui écrit alors Giraudeau, dans une dernière lettre. *Je comprends, c'était trop fort. Les Marquises doivent être belles de l'autre côté du monde.*

La lecture des lettres de Bernard Giraudeau sur papier avait été prenante, sa performance sur scène l'a été encore plus. L'homme, qui a joué aux côtés d'artistes majeurs du cinéma français, de Fanny Ardant à Marie Trintignant, est comédien par-dessus tout. Mais l'événement n'aurait pas eu cette qualité sans les doux

accompagnements aux sonorités sud-américaines des trois musiciens sur scène avec lui.

Ce spectacle était donc une pièce majeure des Correspondances d'Eastman, qui célébraient leur première édition cette année. La veille, un spectacle-hommage était dédié au poète Alfred Desrochers, qui était lui-même originaire de la région, et dont une montagne, qui semble tracer son profil au loin, à l'ombre du mont Orford, porte désormais le nom. Sa fille Clémence, qui a elle aussi désormais élu domicile dans cette région des Cantons de l'est, était de l'événement.

Tout le week-end, les participants étaient invités à écrire eux-mêmes des lettres personnelles, dans différentes chambres d'écriture, aménagées chez l'un ou l'autre des citoyens du village, pour l'occasion.

Les Correspondances d'Eastman ont été mises sur pied pour donner de la visibilité au village, touché récemment par la fermeture du Théâtre de la Marjolaine. Elles sont inspirées du modèle des Nuits de la correspondance de Manosque en France.

La Mostra fête ses 60 ans entre paillettes et étincelles

MARIE-THÉRÈSE
DELBOULBES
AGENCE FRANCE-PRESSE

Venise — Entre paillettes des stars et étincelles du conflit au Proche-Orient, la 60^e Mostra de Venise propose du 27 août au 6 septembre un cocktail détonnant de glamour, de cinéphilie et de sujets brûlants, pimenté de quelques scènes de sexe torrides.

La comédie sexy des frères Coen, *Intolerable Cruelty*, avec George Clooney et Catherine Zeta-Jones, voisine, au programme du Lido, avec des films en prise avec leur temps tels que *Le Cerf volant*, de la Libanaise Randa Chahal Sabag, l'un des 20 films en lice pour le Lion d'Or, ou *Imagining Argentina*, de Christopher Hampton, sur les disparus de la dictature en Argentine, avec Antonio Banderas et Emma Thompson.

Pour la première fois, Woody Allen viendra en personne, avec *Anything Else* en lever de rideau de la Mostra, la doyenne des festivals de cinéma, créée en 1932, et qui, malgré son âge vénérable, a toujours de beaux atouts et ne se voile pas la face. Moritz de Hadeln, le directeur suisse, a cité, parmi les thèmes abordés, la sensualité, parfois traitée dans un «style assez cru pour faire frissonner certains moralistes».

Nicole Kidman, Nathalie Baye, Catherine Deneuve, Nicolas Cage, Tim Robbins, John Malkovich, Isabella Rossellini, Sean Penn, Naomi Watts, Anthony Hopkins, Omar Sharif, etc., sont attendus dans la Sérénissime. De quoi satisfaire la fringale des paparazzi.

Pourtant, Moritz de Hadeln a admis que «c'était une année particulièrement difficile». S'il a récupéré des titres que convoitait Cannes, comme *Intolerable Cruelty*, *Lost in Translation*, de Sofia Coppola, la fille de Francis Ford Coppola, et *The Dreamers*, de Bernardo Bertolucci, il rêvait aussi de *2046*, de Wong Kar-wai, et de *Pas sur la bouche*, d'Alain Resnais.

La plupart des «gros» films sont présentés hors compétition: *Intolerable Cruelty*, *The Human Stain*, de Robert Benton, *Matchstick Men*, de Ridley Scott, *The Divorce*, de James Ivory, ou *Once upon a Time in Mexico*, de Robert Rodriguez.

Du coup, la compétition pour le Lion d'Or, un des trophées les plus prisés, avec la Palme d'Or de Cannes et l'Ours d'Or de Berlin, ne compte qu'un seul film américain, *21 Grams*, réalisé par un Mexicain, Alejandro Gonzales Inarritu, avec Sean Penn, Benicio Del Toro, Naomi Watts et la Française Charlotte Gainsbourg.

C'est donc entre Européens (les deux tiers) et Asiatiques que se jouera le trophée, avec trois anciens lauréats: le Japonais Takeshi Kitano, Lion d'Or en 1997 pour *Hana-bi*, le Taïwanais Tsai Ming-liang, en 1994, pour *Vive l'amour*, et l'Allemande Margarethe von Trotta, en 1981, pour *Les Années de plomb*.

Au côté du doyen portugais Manoel de Oliveira (94 ans), figurent le Britannique Michael Winterbottom, Ours d'Or 2003 pour *In this World*, l'Israélien Amos Gitai, le Russe Andreï Zviagintsev, le Serbe Srdjan Karanovic, le Polonais Jan Jakub Kolski et trois Français: Jacques Doillon, Bruno Dumont et Noémie Lvovsky.

Près d'une vingtaine de réalisateurs sont en lice pour le prix Saint-Marc dans la section «Contre-Courant», dont le lama bouddhiste du Bhoutan Khyentse Norbu, l'Algérien Abdelkrim Bahloul, le Chypriote Dervi Zaim, le Kurde Hiner Saleem, les Iraniens Abolfazi Jalili et Babak Payami et le Franco-Chilien Raoul Ruiz.

En présentant sa sélection, Moritz de Hadeln a souligné la présence de nombreux films du bassin méditerranéen, dont plusieurs «explorent les relations entre le monde musulman et le monde juéo-chrétien au-delà des habituels clichés et de l'incompréhension». C'est aussi le cas du documentaire *Persona non grata*, de l'Américain Oliver Stone.

La division de Chypre, l'assassinat d'un journaliste haïtien (*The Agronomist*, de Jonathan Demme), celui de l'ancien président du Conseil italien Aldo Moro (*Buon giorno notte*, de Marco Bellocchio) figurent parmi les thèmes abordés, de même que l'Afghanistan avec la benjamine Hanna Makmalbaf, 15 ans, qui présente *Joy of Madness* à la Semaine internationale de la critique.

THÉÂTRE

De Timmins au Plateau

DU PÉPIN À LA FISSURE

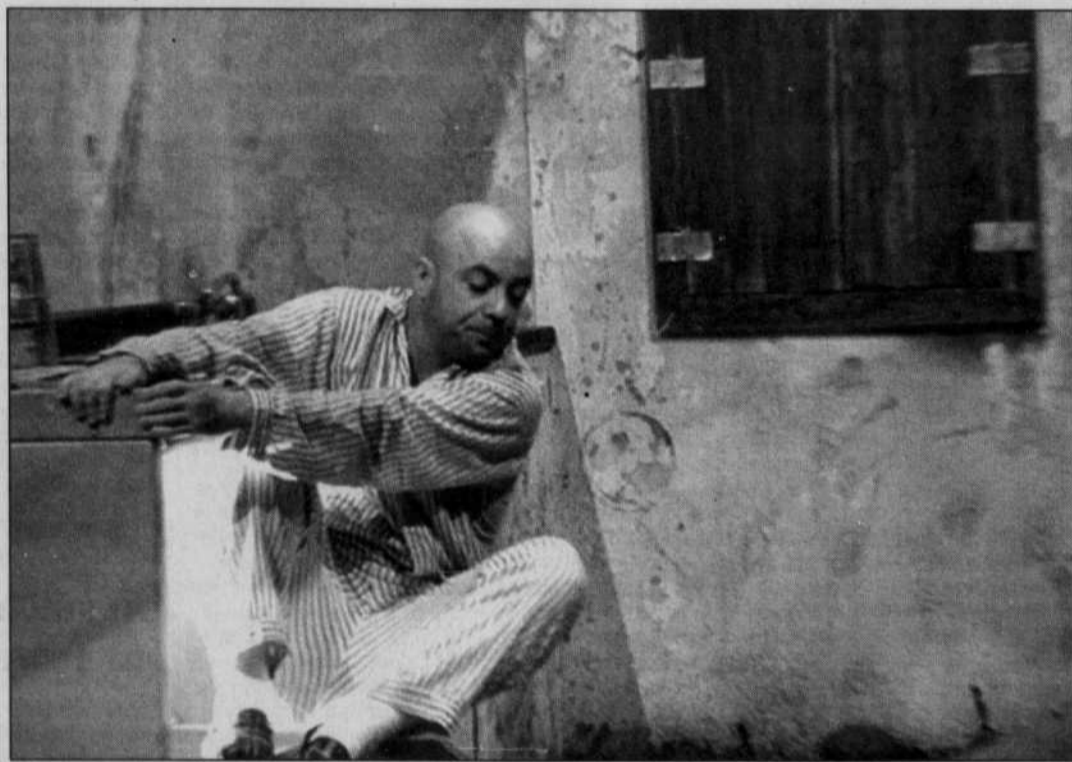
De Patrice Desbiens. Mise en scène: André Perrier. Scénographie: Laurent Vaillancourt. Environnement sonore: Dan Bédard. Éclairages: Michel Charbonneau. Avec Alain Doom. Une production du Théâtre du Nouvel Ontario à la Licorne jusqu'au 30 août.

HERVÉ GUAY

Il en a mis du temps ce spectacle pour se poser plus d'une fraction de seconde à Montréal. Assez tout au moins pour trouver un public plus vaste, mais aussi afin que cette poésie faite théâtre puisse être discutée. Car *Du Pépin à la fissure* de Patrice Desbiens est une des rares productions de l'Ontario français à se rendre jusqu'à nous, à témoigner d'une réalité que, le plus souvent, les Québécois méconnaissent complètement. Peut-être justement parce qu'elle est douloureuse.

Dans la première partie, la plus belle, le poète de Timmins évoque du reste ce réflexe bien humain qui pousse à fuir ce qui fait mal, alors qu'il évoque une banale chute de sa mère, bénéficiaire de l'aide sociale. «Personne ne l'aide, écrit-il, parce qu'ils ont peur d'attraper sa pauvreté.» De sa poésie, c'est, pour ma part, celle qui m'a semblé la plus émouvante. J'ai plus de réserves envers les affres du poète désargenté dont l'obsession d'écrire un roman tourne au cauchemar. Ici, tant la mise en scène, les images poétiques que le propos m'ont paru plus appuyés. Patrice Desbiens reprend là la plainte de maints poètes montréalais qui s'apitoient sur leur sort, avec heureusement une fantaisie, sympathique d'être si généreusement échevelée.

Or, le spectateur passe plus volontiers de l'enfance franco-onta-



SOURCE LA LICORNE

Alain Doom investit le poète et sa poésie avec une fougue et un enthousiasme qui ne se démentent pas d'un bout à l'autre de la représentation.

rienne à la bohème montréalaise étant donné que l'interprète au fort accent belge, Alain Doom, investit le poète et sa poésie avec une fougue, un enthousiasme, qui ne se démentent pas d'un bout à l'autre de la représentation. Étonnantes au début, les inflexions du comédien finissent par convaincre à contrario de la légitimité d'une parole, qui ne demande qu'à être prise pour ce qu'elle est: à savoir, le produit d'un contexte et d'une singularité indéniables. À certains égards, c'est même une leçon adressée aux acteurs québécois qui tendent à délaïsser leur accent dès qu'ils abordent le répertoire. Toujours est-il qu'Alain Doom nous fait croire au petit gars de

Timmins follement amoureux de sa mère puis à l'écrivain, esclave de la forme poétique au point que la folie le guette de se voir incapable d'écrire le roman tant souhaité de toutes parts.

Sinon il faut saluer la clarté, la voyance du metteur en scène, André Perrier, qui a perçu le potentiel dramatique de cette poésie, faite de contrastes marqués entre réflexions plus abstraites sur la création et images concrètes issues du quotidien. Qu'il ait opéré un tel choix alors qu'il était à la tête d'un théâtre de Sudbury et que le public l'ait suivi montre bien que le risque paie — et pas toujours en espèces sonnantes et trébuchantes. Parfois aussi en ré-

appropriation publique d'œuvres prétendument confidentielles auxquelles la scène donne un second souffle.

En cela, *Du Pépin à la fissure* est mieux qu'un spectacle parfait, rutilant, divertissant et inodore. De Timmins à Montréal, le parcours est cahoteux, inusité, tantôt clownesque, tantôt kafkaïen, non sans maladresse pourtant, mais il en émerge une quête de dignité, surtout en première moitié, et une volonté de dire, plus particulièrement en seconde. Dès lors, comment rester insensible à cette résolution d'exister coûte que coûte qui transpire tant dans les mots du poète que dans le travail de l'équipe qui l'a porté à la scène?

CONCERTS CLASSIQUES

L'art de la jeunesse

OFC

Anton Webern: *Langsamer Satz pour quatuor à cordes* (M78); Johannes Brahms: *Sextuor à cordes n° 2 en sol majeur*, op. 36, 1^{er} mouvement, *Sextuor à cordes n° 1 en si bémol majeur*, op. 18. Tristan Lemieux, Renaud Lapierre (violin); Jean-Philippe Tremblay, Jonathan Fontaine (alto); Jean-Christophe Lizotte, Gwendolyn Smith (violoncelle). Maison des Jeunes musicales du Canada, le 21 août 2003.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

L'Orchestre de la francophonie canadienne (OFC) ne fait pas que des concerts d'orchestre. À l'occasion, quelques-uns de ses membres aiment se réunir pour faire de la musique de chambre. Mieux encore, ils invitent le public à venir partager ce plaisir unique avec eux. Ce qui pourrait ne demeurer que sympathique s'est révélé un «moment musical impromptu» de grande tenue artistique.

D'abord, on ne dira jamais assez à quel point la peti-

te salle de concert de la Maison des JMC est un endroit absolument privilégié pour la musique de chambre. Encore faut-il savoir y faire vivre les partitions avec autant d'art que d'intelligence. Jeudi soir, les six jeunes sur scène ont offert un festin digne des grands. Six jeunes qui jouent de la musique de jeune, cela promettrait et les promesses ont toutes été tenues.

Rien n'est parfait. Les violons ont bien connu quelques problèmes d'intonation, l'ensemble parfois faisait hétérogène. Ici cependant, ce léger défaut se mute en qualité. Par la seule vertu de la compréhension du texte musical, même si certains passages d'accompagnements sonnent trop présents ou qu'ici et là on ne sait encore comment laisser discrètement se fondre les formules d'accompagnement, cela ne tient nullement du fait qu'un sourd. Au contraire, c'est parce que les musiciens trouvent tout beau qu'ils cisèlent la moindre note.

Le court moment du Webern encore tonal fut absolument splendide, même si ce langage post romantique demande un peu plus d'abandon et de respiration. Au moins, avec l'énergie des quatre musiciens devant nous, cette page a perdu l'essanguinité dont

souvent des interprètes plus aguerris l'affublent. Ensuite, le premier mouvement du second sextuor de Brahms fut le moment de prise de contact décisif. On savait que cette rencontre amicale avait du sérieux, car la musique parlait, sonnait.

Les intuitions qu'on pouvait sentir s'épanouissent totalement dans le premier sextuor du même Brahms. Voilà le genre d'interprétation au plaisir contagieux qu'on aime entendre. Il faut reconnaître cependant que, dans l'enthousiasme, ces jeunes oublient parfois de laisser la partition respirer plus naturellement. Une sorte de tension s'installe donc que le bonheur de faire réentendre un thème passionné idoine rendu fait oublier. La respiration collective fait bien encore un peu défaut, un peu comme une petite bande d'amis qui parlent tous en même temps, s'entendant fort bien entre eux, mais laissant les témoins dans un certain gris.

Deux instrumentistes cependant se détachent; d'abord le violoncelliste Jean-Christophe Lizotte. Voilà ce qu'on doit appeler un artiste qui aime et sait communiquer. Surtout, il a une sonorité formidable dont il sait se servir à la fois pour ressortir au moment opportun (quelles magnifiques interventions

dans le deuxième mouvement ou le finale) ou encore pour servir d'assise à ses collègues, ligne de basse s'accordant à l'unisson avec fondation de base. Le moindre pizzicato en lancé comme un bouquet chargé de vœux et on se met à partager le bonheur de Clara Wieck-Schumann qui adorait cette œuvre.

Il faut aussi mentionner Jean-Philippe Tremblay, chef de l'OFC, qui, de son aloï, incarne l'oxymoron qui veut que sa discrétion soit très présente. On aurait pu s'attendre à ce qu'il domine (le sextuor abonde de solo pour sa partie); il se contente simplement de faire ce qui doit être fait, avec une sonorité à rendre jaloux bien des violonistes. Ce qui fait que tous ceux présents dans la salle savent maintenant comment écouter une partie d'alto et décoder tout ce que les grands compositeurs y cachent.

Pour être juste, il faudrait avoir un bon mot pour tous. Disons que cette communion amicale fut de haute tenue et que, dans le monde prédigéré des *Star Académie*, trouver de vrais talents fait toujours plaisir car, chez ces musiciens, point n'est question de mercantilisme. Des jeunes vivent en musique. Quand on les écoute, il en ressort toujours bien du bon.

EN BREF

Un Picasso adjugé à 640 000 \$

Honfleur, France (AFP) — Une œuvre de jeunesse du peintre Pablo Picasso (1881-1973), *L'Aumône*, a été adjugée 420 000 euros (640 000 \$CAN) samedi lors d'une vente aux enchères à Honfleur, a-t-on appris auprès de l'expert de la vente. Cette peinture à l'essence, aux crayons et aux pastels, qui représente un homme donnant vraisemblablement une pièce à une femme assise, a été acquise par «un collectionneur étranger», qui a encheri par téléphone, a précisé à l'AFP l'expert Frédéric Sarfati. Le tableau, réalisé en 1898 alors que Picasso n'avait que 17 ans et vivait à Barcelone, avait été estimé à 400 000 euros et mis à prix à 300 000 euros.

Décès de l'actrice Amina Rizk

Le Caire (AFP) — L'actrice égyptienne Amina Rizk est morte hier matin dans un hôpital du Caire, à l'âge de 93 ans et après plus de 80 années de succès au théâtre et au cinéma, a annoncé son médecin. L'actrice «est morte à l'aube» d'une affection respiratoire à l'hôpital Kasr El Aïni, a indiqué son médecin, Mohammad Abdel Hakim. Actrice de théâtre depuis l'âge de 12 ans, Amina Rizk avait joué notamment depuis les années 1920 avec la fameuse troupe Ali Al-Kassar, puis avec la troupe Ramsis, fondée en 1924 par le doyen du théâtre arabe, Youssef Wahbi. Elle a tourné dans une centaine de films. Elle a fait sa première apparition en chantant avec sa tante, l'actrice Amina Mohamed, sur les planches de la troupe Ali Al-Kassar, au théâtre de Rod Al Farag.